

Dialogue social sous tension

Entre urgence sociale et calcul politicien



Page 3



*Au terme de négociations
marathon à Islamabad*

Les Etats-Unis et l'Iran
échouent à trouver un accord

Page 7



Pourquoi la valeur
échappe aux chiffres
L'angle mort des organisations

Par Abderrazak Hamzaoui

Pages 14-15



Ligue des champions et Coupe de la Confédération

La bonne opération de
l'ASFAR et de l'OCS

Page 23

Une conférence à Toulouse pour mettre en avant les fondements historiques et juridiques de la marocanité du Sahara



Une conférence sous le thème "Sahara Marocain: Le combat pour l'intégrité territoriale", organisée par le Consulat général du Royaume à Toulouse et animée par le directeur de l'Institut Royal pour la recherche sur l'histoire du Maroc, Rahal Boubrik, a mis en avant les fondements historiques et juridiques de la marocanité du Sahara.

Devant un parterre de chercheurs, d'élus, de représentants des autorités locales toulousaines et de membres de la communauté marocaine établie dans la région de l'Occitanie (Sud), M. Boubrik a décortiqué le processus historique et politique ayant conduit à l'adoption récente de la résolution 2797 du Conseil de sécurité de l'ONU, consacrant la marocanité du Sahara, notant qu'il s'agit de "l'aboutissement d'un cheminement multiforme s'étendant sur plus d'un siècle".

Après avoir rappelé les racines de ce conflit artificiel autour du Sahara marocain qu'il situe dans la période coloniale entre 1884 et 1975, puis sa récupération géopolitique dans le contexte des rivalités dans le Maghreb et de la Guerre froide, le conférencier a mis en lumière le processus ayant mené au recouvrement de l'intégrité territoriale du Royaume, de la lutte menée par les populations locales, historiquement organisées en tribus et liées au pouvoir central marocain par des liens d'allégeance religieuse, politique et économique, à la Marche Verte initiée par feu SM Hassan II, cette épopée qui a marqué un tournant dans la question du Sahara marocain.

M. Boubrik a relevé que la résolution 2797 du Conseil de sécurité de l'ONU s'inscrit dans la continuité de ce processus, marqué par l'intervention de multiples acteurs et par l'imbrication de facteurs historiques, politiques et diplomatiques.

Intervenant à l'ouverture de cette conférence, la Consule générale du Royaume à Toulouse, Manale El-Bouchairi, a placé la tenue de cette rencontre académique dans le contexte diplomatique marqué par l'évolution majeure et la dynamique internationale croissante en faveur de la souveraineté du Maroc sur son Sahara, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, rappelant à cet égard la position de la France qui considère que le présent et l'avenir du Sahara s'inscrivent dans le cadre de la souveraineté marocaine.

Elle s'est par ailleurs félicitée de la solidité des liens d'amitié unissant le Maroc et la France, mettant en avant la richesse et la densité des relations de coopération entre les deux pays, consolidées à travers le partenariat d'exception renforcé, scellé à l'occasion de la visite dans le Royaume en octobre 2024 du président français, Emmanuel Macron à l'invitation du Souverain.

Des déclarations à la MAP, des jeunes de la diaspora ont indiqué que cette conférence revêt une importance particulière pour la transmission intergénérationnelle des connaissances liées à l'histoire du Royaume et à la question nationale.

"De telles rencontres permettent aux jeunes générations de mieux comprendre les dimensions historique, politique et diplomatique de la question du Sahara marocain, tout en s'appropriant les éléments de mémoire collective qui fondent notre attachement à l'intégrité territoriale du Royaume", a affirmé l'universitaire Mohamed Makhoulouf, natif de Laâyoune.

Il a également salué les efforts soutenus déployés par le Maroc pour le parachèvement de son unité nationale, notant que "cette dynamique renforce notre sentiment d'appartenance et notre attachement à la mère patrie et notre devoir de responsabilité en tant que jeunes citoyens".

Pour sa part, la juriste franco-marocaine Sofia Bendriss a mis en avant l'apport de cette conférence dans le renforcement des capacités de plaider chez les jeunes.

"Les éclairages apportés par les experts et universitaires nous offrent des outils solides pour défendre la Cause nationale avec rigueur et conviction, notamment dans des contextes académiques ou internationaux", a-t-elle dit, estimant que cette initiative "contribue à structurer l'engagement des jeunes en leur permettant d'articuler des arguments fondés et de participer activement à la défense des intérêts du Royaume".

Droits de l'Homme/Conventions internationales

Lancement du processus d'élaboration de rapports dans le cadre du respect des engagements du Maroc

La Délégation interministérielle aux droits de l'Homme (DIDH) a annoncé le lancement du processus d'élaboration de plusieurs rapports s'inscrivant dans le cadre du respect des engagements du Maroc en vertu des conventions internationales des droits de l'Homme auxquelles il a souscrit.

Selon un communiqué de la DIDH, il s'agit du cinquième rapport périodique sur l'application du pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, du septième rapport périodique sur le pacte international relatif aux droits civils et politiques et du rapport reprenant les 5e et 6e rapports périodiques relatifs à l'application de la convention des droits de l'enfant.

Ces rapports seront élaborés avec le concours des secteurs et institutions concernés et en concertation avec les autres acteurs, dans la perspective de les soumettre aux commissions onusiennes respectives

durant l'année en cours, précise le communiqué.

Selon la même source, le délégué interministériel chargé des droits de l'Homme, Mohamed El Habib Belkouch, présidera, mardi prochain à Rabat, une réunion qui sera rehaussée par la présence des représentants des départements gouvernementaux et institutions nationales concernés et qui sera consacrée au lancement du processus d'élaboration de ces rapports, sa méthodologie, ses étapes et les exigences de promotion de l'approche nationale en vigueur outre la mise en place de documents facilitant l'atteinte de cet objectif.

Lors de cette phase, poursuit le document, l'action de coordination et de concertation vise à renforcer la contribution des différents intervenants afin de parvenir à une élaboration participative de ces rapports qui constituent un outil de présentation des réalisations nationales en rapport avec ces



domaines et de s'arrêter sur les défis relatifs aux questions qui leur sont liés. Il s'agit également de contribuer à doter l'ensemble des

intervenants des éléments et approches afin d'intégrer la dimension des droits de l'Homme dans les politiques publiques.

Dialogue social sous tension

Entre urgence sociale et calcul politique



A l'approche de la session d'avril 2026, le dialogue social s'ouvre dans un climat paradoxal : à la fois chargé d'attentes et profondément miné par la méfiance. Présenté comme un moment décisif, ce nouveau round apparaît surtout comme un révélateur des limites structurelles du modèle de négociation sociale au Maroc.

Un round décisif... ou un simple rituel de fin de mandat ?

Tous les médias convergent : cette session pourrait être la dernière avant les prochaines échéances électorales. Un timing qui n'est pas anodin.

D'un côté, le gouvernement cherche à consolider un bilan social marqué par un effort budgétaire important estimé à plus de 45 milliards de dirhams sur la période 2022-2026.

De l'autre, syndicats et patronat abordent ce round avec des attentes divergentes, voire opposées. Mais derrière cette apparente dynamique, une question s'impose : s'agit-il d'un véritable moment de négociation... ou d'un exercice politique de clôture de mandat ?

Pouvoir d'achat vs compétitivité : un conflit de modèles

Le cœur des tensions reste inchangé. Les syndicats placent au centre des revendications la hausse des salaires, la protection du pouvoir d'achat et l'application des accords précédents. Quant au patronat, à travers la CGEM, il insiste sur la compétitivité des entreprises et la soutenabilité économique dans un contexte international incertain.

Ce clivage ne relève pas d'un simple désaccord technique. Il traduit une opposition structurelle entre deux visions de l'économie : une logique sociale redistributive et une autre logique de crois-

sance tirée par l'entreprise. Le dialogue social devient ainsi un espace de confrontation entre ces deux rationalités... sans véritable arbitrage clair.

Méfiance syndicale à juste titre

L'un des éléments les plus saillants mis en avant est le climat de méfiance. L'absence d'un ordre du jour clair, le report de réunions préparatoires ou encore les incertitudes sur les priorités alimentent un sentiment de flou. Ce déficit de lisibilité n'est pas anodin.

Il révèle une crise plus profonde : celle de la confiance dans la capacité de l'Etat à structurer un véritable compromis social. Dans ce contexte, le dialogue social risque de se transformer en simple espace de gestion des frustrations, plutôt qu'en lieu de décision.

Des réformes structurelles toujours en suspens

Malgré leur caractère central, plusieurs dossiers restent bloqués (réforme des retraites, refonte du Code du travail et généralisation de la protection sociale). Ces chantiers, régulièrement évoqués, peinent à aboutir.

Le problème n'est donc pas l'absence de sujets... mais l'incapacité à les trancher. Comme lors des précédents rounds, le dialogue social semble produire des annonces, des engagements mais peu de transformations structurelles concrètes.

Un dialogue social sous contrainte politique

Ce round d'avril intervient dans un contexte particulier, à savoir la fin du mandat gouvernemental, la pression inflationniste sur les ménages et la montée des attentes sociales.

Cette configuration crée une tension forte quant à répondre aux revendications sociales sans compromettre les équilibres économiques. Mais elle introduit surtout une logique politique impli-

cite : éviter les décisions coûteuses ou impopulaires avant les élections. Le dialogue social devient alors un outil de stabilisation politique, plus qu'un levier de réforme.

Que faut-il attendre du prochain round de négociation ?

Pour être lucide dès le départ, attendre une transformation profonde de ce round serait probablement irréaliste. Le dialogue social au Maroc fonctionne rarement comme un espace de rupture ; c'est plutôt un mécanisme d'ajustement progressif sous contrainte politique et budgétaire. Donc, au lieu d'attendre de "grandes réformes", il est plus pertinent de définir des seuils réalistes d'évaluation — autrement dit, ce qui constituerait un minimum crédible... et ce qui signifierait un échec.

Seuil minimal (le plus probable) : stabilisation sociale

C'est le scénario le plus réaliste. On peut s'attendre à quelques mesures sur le pouvoir d'achat (ajustement du SMIG/SMAG, primes sectorielles), des engagements réitérés sur la protection sociale et un discours de consensus sans décisions structurantes.

Ce seuil ne transforme rien en profondeur, mais il permet d'éviter une montée des tensions sociales et de donner un signal politique à l'approche des élections. C'est un dialogue de gestion, pas de transformation.

Seuil intermédiaire (crédible mais incertain) : compromis ciblé

Ici, on entre dans un scénario plus ambitieux mais encore plausible. Cela impliquerait un accord partiel sur la réforme des retraites (même limitée), une feuille de route claire pour le Code du travail et des avancées concrètes sur la négociation collective. Ce qui engage une temporalité plus précise

(calendrier, étapes) et une responsabilisation des acteurs.

Ce seuil marquerait un passage du symbolique vers l'opérationnel. Mais attention, historiquement, ce type d'engagement est souvent annoncé... puis reporté.

Seuil élevé (peu probable) : refondation du contrat social

Ce serait un vrai tournant. Il supposerait une redéfinition claire du partage de la valeur (Etat / entreprises / salariés), une réforme assumée et structurée des retraites, une révision du Code du travail intégrant les mutations (informel, plateformes, etc.) et un mécanisme institutionnel durable de dialogue territorialisé.

Pourquoi c'est peu probable ? Vu le coût politique élevé, les contraintes électorales et la proximité des échéances électorales. Ce seuil nécessite une volonté politique forte, rarement observée dans ce type de séquence.

Seuil critique (échec) : rupture de confiance

Il faut aussi envisager le scénario négatif. Les signes d'échec seraient l'absence d'accord concret, le durcissement du discours syndical, la multiplication des mouvements sociaux et la perception d'un dialogue "vide".

Ce qui est en jeu ici ce n'est pas seulement un round raté, mais une érosion durable de la crédibilité du dialogue social.

En somme, le seuil réaliste à attendre est un compromis de stabilisation avec quelques concessions sociales visibles. Le vrai test : y a-t-il un calendrier précis ? Y a-t-il des mécanismes de suivi ? Et y a-t-il un partage clair des responsabilités ? Sans cela, même un accord "ambitieux" restera... symbolique.

Hassan Bentaleb

Séance plénière commune des deux Chambres du Parlement, mercredi prochain, pour la présentation du bilan de l'action gouvernementale

Le Parlement avec ses deux Chambres tiendra, mercredi prochain, une séance plénière commune consacrée à la présentation du bilan de l'action gouvernementale.

Cette séance, qui se tient conformé-

ment aux dispositions de l'article 101 de la Constitution, débutera à 10H30 dans la grande salle des séances de la Chambre des représentants, indique un communiqué conjoint de la Chambre des représentants et de la Chambre des conseillers.



Brahim Akdim : *La nouvelle dynamique du développement territorial, un tournant majeur impulsé par la vision Royale*



La nouvelle approche du développement local et régional, impulsée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, constitue un "tournant majeur, structurant et décisif" dans la gestion du développement économique, social et territorial du Royaume, a affirmé Brahim Akdim, professeur à l'Université Privée de Fès (UPF) et professeur honoraire à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah.

Dans une déclaration à la MAP, M. Akdim a souligné que cette vision, à la fois stratégique, ambitieuse et profondément formatrice, adoptée par le Conseil des mi-

nistres présidé jeudi par le Souverain, repose sur une approche renouvelée, inclusive et cohérente du développement territorial, fondée sur des principes structurants, notamment une démarche ascendante, participative et de proximité, prenant en compte les besoins réels et exprimés des citoyens.

Il a ajouté qu'il s'agit d'une approche équitable, volontariste et solidaire, visant à résorber de manière durable les disparités sociales et territoriales, tout en puisant sa force dans une logique de performance, d'efficacité et d'impact, orientée vers des ré-

sultats concrets et mesurables au bénéfice du citoyen, ainsi que dans une vision intégrée et synergique mobilisant l'ensemble des composantes du système de développement.

Selon M. Akdim, cette vision Royale éclairée, novatrice et prospective se traduit par un changement profond de paradigme dans la gouvernance du développement local et régional, rompant avec les approches classiques au profit d'un modèle plus intégré, coordonné, participatif et résolument orienté vers l'impact et la durabilité.

Il a, à cet égard, mis en avant cinq piliers fondamentaux de cette nouvelle dynamique. Le premier concerne l'adoption d'une conception participative, inclusive et ascendante des programmes et projets, permettant de mieux répondre aux attentes réelles des populations. Le deuxième repose sur la mise en place de programmes intégrés, complémentaires et cohérents, à même de renforcer durablement l'attractivité des territoires et d'améliorer le bien-être des citoyens.

Les autres piliers, a poursuivi le chercheur, portent sur l'instauration d'une coordination renforcée, efficiente et multi-niveaux, à travers des comités provinciaux, régionaux et nationaux, dotés de responsabilités clairement définies afin d'assurer une meilleure gouvernance et une efficacité accrue de l'action publique. Ils concernent également la mobilisation de ressources financières adéquates, pérennes et ciblées, ainsi que la mise en place de structures d'exécution performantes et spé-

cialisées, notamment sous forme de sociétés de réalisation de projets.

Quant au dernier pilier, il repose sur la mise en œuvre de mécanismes rigoureux, transparents et modernisés de suivi, d'évaluation et de reddition des comptes, encadrés par des dispositifs institutionnels et réglementaires précis, garantissant redevabilité, transparence et efficacité.

Pour le professeur Akdim, cette approche se distingue également par son ambition forte et son caractère transformateur, en ce sens qu'elle vise à réduire rapidement et significativement les inégalités sociales et territoriales, tout en s'appuyant sur des mécanismes de décision innovants, agiles et adaptés, soutenus par des garanties financières et budgétaires solides.

Il a toutefois relevé que le principal défi réside désormais dans la capacité des élites locales et régionales à s'approprier pleinement cette vision stratégique, en s'engageant activement dans la conception, la programmation et la mise en œuvre de projets pertinents, structurants et à fort impact, notamment en matière de création d'emplois, de lutte contre la pauvreté et de réduction des inégalités.

M. Akdim a conclu que la nouvelle gouvernance territoriale, voulue, portée et consolidée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, consacre une approche de proximité, d'efficacité, d'équité et d'obligation de résultats, tout en visant à mettre fin, à terme, aux disparités territoriales et à promouvoir un développement harmonieux, inclusif et durable à l'échelle nationale.

La nouvelle génération des PDTI place le citoyen au cœur de la production des politiques publiques

L'adoption de la nouvelle génération de Programmes de développement territorial intégré (PDTI) marque un tournant qualitatif qui place le citoyen au cœur de la production des politiques publiques, au lieu de se contenter de jouer le rôle de consommateur de ces politiques, a souligné Ayoub Moussa, chercheur en sciences juridiques et administratives à la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales d'Oujda.

Dans une déclaration à la MAP, M. Moussa a précisé que l'adoption de ces programmes, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en application des Hautes Orientations Royales, s'inscrit dans la continuité

des grandes réformes structurelles que connaît le Royaume, notamment en matière d'organisation et de gestion territoriale, notant que la régionalisation avancée constitue un levier pour la modernisation des structures de l'Etat et le développement des mécanismes de gouvernance.

Le chercheur a affirmé que la Vision Royale éclairée a fait du citoyen local à la fois un moyen et une fin, celui-ci étant passé du simple statut de bénéficiaire des services à celui de contributeur effectif à la conception, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation des programmes de développement, ajoutant que cette approche repose sur «un diagnostic territorial précis et

de larges consultations, afin que le développement parte du citoyen et revienne vers lui».

Dans son analyse des fondements de cette nouvelle génération, M. Moussa a noté que ces programmes constituent un aspect marquant de la gouvernance territoriale et un mécanisme visant à ancrer les valeurs de la démocratie participative, grâce à l'implication de la société civile à toutes les étapes du processus de développement.

Il a également mis en avant le rôle central de ces programmes dans la promotion d'un «développement solidaire» entre les différentes régions du Royaume, en garan-

tissant une répartition équitable des projets nationaux et en créant des équipements publics adaptés aux spécificités de chaque territoire, ce qui contribue à réduire les disparités territoriales et démographiques.

Le chercheur a conclu que cette nouvelle étape du processus de régionalisation avancée vise principalement à améliorer les services de proximité et les conditions de vie de la population, à renforcer l'attractivité des zones territoriales pour l'investissement, ainsi qu'à créer des opportunités d'emploi et à stimuler la croissance économique, ce qui garantit que le citoyen soit «moteur et l'objectif ultime» de toutes les politiques publiques.

Forum national des femmes aveugles et malvoyantes

Plaidoyer pour l'autonomisation numérique et l'inclusion socio économique



Le renforcement de l'autonomisation numérique et de l'inclusion socio-économique a été au centre des travaux du 2ème Forum national des femmes aveugles et malvoyantes, tenus en fin de semaine à Rabat en présence d'experts et d'acteurs institutionnels.

Organisée sous la présidence d'honneur de Son Altesse la Princesse Lalla Lamia Essolh, Présidente de l'Organisation Alaouite pour la Promotion des Aveugles au Maroc (OAPAM), cette rencontre s'est penchée sur les moyens d'autonomiser les femmes aveugles et malvoyantes pour qu'elle

puissent exercer pleinement leurs droits humains et civiques, notamment dans le contexte des transformations mondiales liées à la révolution numérique.

Dans une allocution à cette occasion, le secrétaire général de l'OAPAM, Salaheddine Semmar, a indiqué que cette manifestation, placée sous le thème "Les femmes aveugles et malvoyantes: compétence, autonomie et pleine citoyenneté à l'ère numérique", constitue un moment de réflexion collective aux moyens de faire de la technologie un levier d'autonomisation et d'inclusion de cette catégorie sociale, de manière à renforcer sa présence dans les domaines de l'éducation, du travail et de l'entrepreneuriat.

M. Semmar a formé le vœu que la "Déclaration de Rabat pour les femmes aveugles et malvoyantes", qui émanera de ce Forum, serve de document de référence reflétant les aspirations de cette catégorie à un avenir plus équitable et inclusif.

De son côté, la coordinatrice du comité central des femmes à l'OAPAM, Rajaa Alaoui, a mis l'accent sur

l'importance de la coordination comme condition essentielle pour une autonomisation effective des femmes aveugles et malvoyantes, prônant l'échange des expertises et l'ouverture sur les différents partenaires pour garantir un accès plus large à l'éducation, à la formation, à la technologie et au marché du travail et promouvoir la participation citoyenne.

Le choix de la digitalisation et la technologie comme axe central des travaux de cette rencontre reflète une prise de conscience collective des transformations que connaît le monde, a affirmé Mme Alaoui, appelant à fournir le soutien nécessaire aux femmes aveugles et malvoyantes pour qu'elles puissent s'adapter à ces changements et jouer pleinement leur rôle comme partenaires du développement.

Le programme de cette 2ème édition, organisée du 10 au 12 avril avec la participation d'une soixantaine de bénéficiaires de différentes régions du Royaume, a compris des panels scientifiques, des ateliers pratiques, des témoignages ainsi que des activités parallèles.

Le scientifique marocain Mimoun Azzouz récompensé pour ses avancées majeures en thérapie génique

Le professeur marocain Mimoun Azzouz, qui dirige le centre d'innovation en thérapie génique (GTIMC) de l'université britannique de Sheffield (270 km au nord de Londres), a été distingué par la British Society for Gene and Cell Therapy, qui lui a décerné son prestigieux prix « Outstanding Achievement Award », saluant les contributions majeures du chercheur à la recherche et à la formation dans le domaine sophistiqué de la thérapie génique.

Egalement professeur de neurosciences translationnelles à l'Université de Sheffield, le chercheur marocain s'est imposé comme une figure de premier plan dans le développement de thérapies innovantes pour les maladies neurologiques. Ses travaux visent notamment à transformer des découvertes fondamentales en traitements concrets, en facilitant le passage de la recherche en laboratoire aux essais cliniques chez l'humain.

Depuis 2006, le professeur Azzouz a levé plus de 34 millions de livres Sterling pour financer ses recherches et dirigé des études pionnières dans le domaine. Son équipe a notamment été la première à démontrer l'efficacité d'une thérapie génique ciblant le gène SMN dans des modèles d'amyotrophie spinale, ouvrant la voie à des essais cliniques pionniers chez l'humain et à l'autorisation ultérieure d'un traitement.

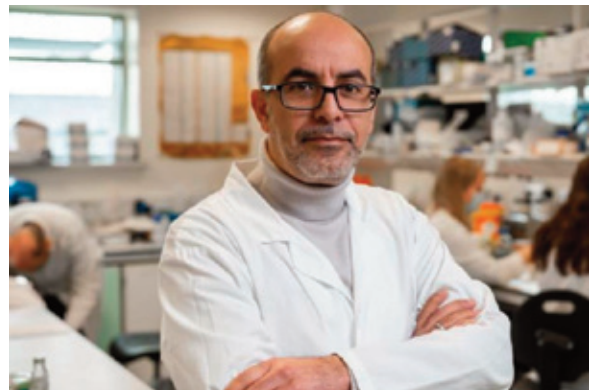
Dans une interview à la MAP, le professeur Azzouz a indiqué que le nouveau prix qu'il vient de remporter représente «

une fierté » pour lui et pour ses équipes de chercheurs à Sheffield. Il s'agit, a-t-il dit, d'un travail d'équipe étalé sur plusieurs années de travaux et de recherche. Ce prix est une reconnaissance d'un travail de longue haleine dans le domaine de thérapie génique, en particulier les découvertes et les recherches sur des médicaments et des traitements dans le domaine de l'amyotrophie spinale qui touchent les bébés ainsi que la maladie de Parkinson.

Dans le cadre de ses travaux de recherche sur ces maladies, le professeur Azzouz a fait savoir qu'il pilote un network de 34 institutions et d'entreprises en Europe pour faire avancer les recherches dans ce domaine très pointu de la recherche scientifique.

Dans le cadre de son action, le professeur marocain se distingue par son engagement dans la formation des jeunes chercheurs, un effort qu'il qualifie de « passionnant ». Il s'agit d'un domaine dans lequel le professeur Azzouz travaille depuis presque 30 ans, ayant commencé son aventure à Lausanne en Suisse en 1997. Il prône dans le cadre de cette action de formation la persévérance pour encourager les jeunes chercheurs à contribuer à faire avancer des recherches et des projets très importants pour un secteur d'une importance vitale pour la santé.

Depuis Sheffield où il poursuit ses recherches, le professeur Azzouz jette un regard très optimiste quant à l'avenir de la recherche scientifique dans ce domaine



au Maroc. « Le Maroc a un potentiel énorme dans la recherche », a-t-il dit, rappelant avoir contribué à la formation d'un groupe de chercheurs marocains dans le but d'appuyer le Maroc dans des projets dans la recherche scientifique et la santé.

D'autres groupes se forment dans d'autres disciplines, a-t-il ajouté, soulignant que le Maroc est bien placé pour développer davantage la recherche scientifique. Il a expliqué que des centres et des universités au Maroc développent des recherches scientifiques très importantes, citant l'exemple de l'université de Ben Guerir.

Entrepreneur scientifique, le professeur Azzouz est à l'origine de la création de la société BlackfinBio et cofondateur de Crucible Therapeutics. Il dirige égale-

ment un consortium européen doté de 25,5 millions d'euros, réunissant 34 partenaires autour de l'accélération du développement de thérapies avancées.

Grâce à sa capacité à mobiliser des financements importants, le professeur Azzouz a fondé le UK Gene Therapy Innovation and Manufacturing Centre, renforçant l'écosystème britannique dans ce domaine de pointe. Parallèlement, il a contribué à la formation de la nouvelle génération de chercheurs, encadrant 81 scientifiques, dont 20 doctorants.

La distinction de la British Society for Gene and Cell Therapy que le chercheur vient de remporter met, ainsi, en lumière le parcours d'un chercheur marocain dont l'impact scientifique et médical rayonne à l'échelle internationale.

Portrait



Abdelmajid Fennich

Un Slaoui authentique qui a fait éclore un théâtre à l'ombre du patrimoine

L'appartenance d'Abdelmajid Fennich à l'univers du patrimoine, dont il est un digne porteur de voix, aussi bien en théâtre qu'en musique et chant, n'a été en rien un choix doctrinal dans le parcours de ce dramaturge et acteur majeur du paysage artistique et créatif national. C'est plutôt la source même dont il s'est abreuvé, l'air qu'il a humé dès une enfance précoce, vive et éveillée, dans les venelles de Salé l'ancienne, l'authentique.

Peut-être a-t-il pressenti que la pérennité des expressions culturelles immatérielles patrimoniales, menacées de déclin, advient lorsqu'elles se métamorphosent en un spectacle visuel sans cesse renouvelé sur les scènes ?

Du côté paternel, le descendant de cette lignée andalouse – qui a débarqué des siècles plus tôt sur les rives de Bouregreg – s'est vu confier le secret et le goût d'un milieu familial où se transmet, de génération en génération, la passion de la musique andalouse. De sa mère, il eut pour héritage la lignée des Al Soufiani, qui s'illustrèrent, dès l'époque mérinide, dans l'artisanat, puis, à partir du 18^{ème} siècle, dans les arts du Madih et du Samaa'.

Dès l'âge de sept ans, il a développé la faculté de mémorisation, nourrie par une éducation bercée par les soirées de musique andalouse et les séances de Madih. Cette aptitude s'affina grâce à la tradition du "Doha du vendredi", qui commence le matin par des groupes de louange au Prophète et du Samaa' à la Grande Mosquée, avant la lecture collective du hizb coranique, qui précède l'appel à la prière.

Au milieu des années soixante, dans le célèbre quartier de Boutouil, la ruelle de Sania Bou'adou, fermée à la circulation, se faisait prolongement des maisons, un espace où les enfants s'amusaient du matin au soir.

Abdelmajid y donnait rendez-vous à ses camarades, et le spectacle se transformait en un jeu joyeux, une "mise en scène" imaginée du drame radiophonique qu'il dévorait avec passion, tandis que la télévision n'en était encore qu'aux balbutiements du noir et blanc.

A sept ans, il se glissait dans les rôles, récitant à voix haute "Sirat Sayf ibn Dhi Yazan", des extraits des "Mille et Une Nuits", de "Shéhérazade" et d'autres œuvres radiophoniques qui avaient façonné la culture de l'écoute au Maroc, puisant largement dans le patrimoine.

L'exaltation de l'enfant pour le spectacle allait si loin que, le jour de son premier jeûne – à la tradition de Salé –, il demanda avec insistance que ses parents ouvrent l'étage supérieur de la maison pour y organiser une représentation avec ses compagnons. Les pièces d'Abdelraouf servaient alors de matière à leurs imitations.

Avant l'univers professionnel, Fennich tient à rappeler le mérite de son maître, qui avait confié aux enfants l'interprétation d'un texte théâtral sur le compagnon du Prophète, Bilal Ibn Rabah. Plus tard, au collège, l'établissement Salah Eddine Al Ayoubi, situé à proximité, lui offrit la chance de rencontrer un directeur passionné de théâtre, Mohamed Belmamoun Alaoui, qui encouragea la création d'un club de théâtre.

Au fil des ans, la passion s'intensifia et le talent mûrit dans l'enceinte du lycée An-Nahda au cours du premier semestre des années soixante-dix. Les rencontres se suivent avec des figures qui deviendront plus tard des étoiles de la scène artistique nationale, telles que Mohamed Al-Atir et Amal Attammar. Certains projets font même appel à des comédiens confirmés comme Mohamed El Jem, Mohamed Ennaji, Mohamed Khadi, Mohamed Al-Atifi, tandis qu'au théâtre pour enfants, Abdelmajid fait

la rencontre avec le duo qui a marqué la mémoire des enfants marocains sous le nom de "Naqous wa Snisla" (Mohamed Tourito et Moulay Sliman Alaoui).

Le parcours de Fennich se confond avec des étapes déterminantes dans le développement de la pratique théâtrale à Salé. Il s'agit notamment de la création de l'Association des amateurs d'art dramatique, qui l'a embarqué dans l'aventure du professionnalisme, participant, pour la première fois, en 1979, au Festival national du théâtre amateur, un rendez-vous qui devint un vivier essentiel pour les créateurs de l'art dramatique au Maroc, à la télévision, au théâtre et au cinéma. Car, la pratique amateur constituait ce fleuve éternel d'où émergeaient acteurs, auteurs et metteurs en scène, avant le lancement des institutions de formation reconnues. L'esprit du "jeu" affinaient les compétences au sein des maisons de jeunesse, des associations, des camps et des fêtes scolaires.

Plus tard, le moment vint de rassembler les forces dispersées du théâtre dans la ville, avec la création du Groupe d'action théâtrale, qui, à partir de 1999, devint le "Théâtre Initiatif" professionnel.

L'enjeu était alors de conférer une identité propre au théâtre de Salé, à l'instar du théâtre de Marrakech avec "Al-Wafa" et "Chabibat al-Hamra", ou du théâtre de Meknès à travers les expériences du défunt Mohamed Timoud... L'on s'orienta alors vers la mise en valeur et l'exploitation du patrimoine culturel, qui devint la matière principale de l'expérience théâtrale d'Abdelmajid Fennich. Ce penchant pour le contenu et la forme patrimoniale se trouva renforcé par l'engagement au sein de la Troupe de théâtre festif, dirigée par l'auteur Abdelkarim Berrchid.

Dans ce cadre, Salé donna naissance à un corpus abondant de treize

œuvres théâtrales, écrites par Berrchid et mises en scène par Fennich, toutes inspirées du patrimoine arabe en général et marocain en particulier, ainsi que des croisements entre les traditions locales et arabes et le patrimoine universel. Cette expérience se développa davantage avec l'engagement dans la recherche sur le patrimoine musical du Melhoun à partir de 1985, année où Fennich présenta la pièce "Cinq nuits en présence d'Al-Jilali".

Dans le parcours de Fennich, le travail théâtral va de pair avec la recherche sur le théâtre lui-même : sa forme, son contenu et sa fonction.

Il fut ainsi un partenaire principal de l'Académie du Royaume du Maroc dans la publication d'une Encyclopédie qui compta quinze recueils de Melhoun, transformés en œuvres scéniques où se mêlent interprétation vocale, musique et jeu dramatique.

Cependant, Fennich insiste pour que l'appartenance au domaine du théâtre traditionnel ne soit ni une obsession ni un choix calculé. Il s'agit d'une harmonie avec soi-même, avec sa formation personnelle et son environnement social et culturel, qui a forgé une identité ouverte et réceptive, attentive aux expériences et aux différentes approches, plutôt que fermée sur elle-même.

Abdelmajid Fennich, lauréat de l'Institut supérieur de l'Information et de la Communication, a traversé pendant un demi-siècle les grandes étapes du théâtre marocain dans son rapport avec le public.

Il affirme que les spectacles ayant su conquérir un large auditoire sont ceux qui ont su allier discours populaire et traitement des problématiques sociales à travers la comédie. Après des figures telles que Taieb Alj, Al-Badaoui et la troupe Al-Wafa de Marrakech, vinrent les expériences du "théâtre Al Hay" à Casablanca et

celles de la troupe nationale de théâtre, avec la notoriété de Mohamed El Jem, ainsi que d'autres projets dirigés par des jeunes, qui réussirent à créer une comédie sociale fédératrice et populaire.

"La performance d'aujourd'hui ne ressemblera jamais à celle de demain, et le théâtre reste l'art de la rencontre en direct avec le public", répète l'homme qui a professionnalisé sa pratique, tout en conservant l'esprit de la passion amateur, le doigt posé avec regret sur le déclin des traditions collectives du spectacle.

"Aujourd'hui, les arts se déplacent aux téléphones des gens", observe-t-il, estimant que cette crise de désaffection mérite une profonde réflexion. Il dit suivre de nombreuses œuvres de jeunes troupes primées dans les festivals arabes, mais "c'est un printemps théâtral incomplet". Des pièces qui ont exigé un effort littéraire, artistique et technique se jouent hélas devant des sièges vides. Les chiffres de fréquentation dans les années soixante-dix, quatre-vingt et même quatre-vingt-dix semblent désormais un objectif hors de portée, constate-t-il.

Cependant, il ne se résigne pas à l'inéluctable détachement du public, citant en exemple les spectacles à guichets fermés d'artistes tels que Hassan El Fad ou Hanane Fadili.

Abdelmajid Fennich nourrit un espoir confiant, observant depuis le Complexe culturel de Tabriquet à Salé l'ardeur de jeunes qui posent les dernières touches avant que ne s'élève le rideau du festival d'improvisation théâtrale, qui l'a célébré cette année en tant que visage emblématique représentatif de toute une génération de pionniers. "J'ai résisté à la maladie, et je me suis déplacé pour ces jeunes qui continuent d'allumer les lumières sur des scènes sombres", dit-il.

Par Nizar Lafraoui (MAP)



Au terme de négociations marathon à Islamabad

Les Etats-Unis et l'Iran échouent à trouver un accord



Les Etats-Unis et l'Iran ont échoué à trouver un accord pour mettre fin à la guerre au Moyen-Orient, au terme de négociations marathon à Islamabad, a annoncé dimanche le vice-président américain JD Vance, qui rentre aux Etats-Unis après avoir fait, selon lui, une "offre finale et la meilleure possible" à l'Iran.

Médiateur dans ces discussions de plus de 20 heures, le Pakistan a rapidement appelé à ce que le cessez-le-feu de deux semaines reste observé, malgré cet échec à trouver un accord de trêve durable.

Mais personne ni côté américain ni côté iranien ne s'est exprimé sur la poursuite ou non de cette trêve, la première dans la guerre déclenchée le 28 février par l'offensive américano-israélienne sur l'Iran, qui a fait des milliers de morts dans la région et se poursuit au Liban.

"Nous rentrons aux Etats-Unis sans être parvenus à un accord", a déclaré M. Vance lors d'une brève conférence de presse à Islamabad, où Américains et Iraniens négociaient depuis samedi, à un niveau inédit entre les deux pays ennemis depuis la Révolution islamique de 1979.

"Je pense que c'est une mauvaise nouvelle pour l'Iran bien plus que ce ne l'est pour les Etats-Unis d'Amérique", a-t-il considéré.

Le vice-président américain a déploré l'absence de "promesse ferme" de Téhéran pour un abandon de son programme d'armement nucléaire, exigence clé du président américain Donald Trump depuis le déclenchement du conflit

qui a ébranlé l'économie mondiale.

"Nous repartons d'ici avec une proposition très simple, une approche qui constitue notre offre finale et la meilleure que nous puissions faire. Nous verrons si les Iraniens l'acceptent", a-t-il ajouté, avant de rapidement remonter dans son avion et quitter le Pakistan.

L'Iran a confirmé la fin des discussions, attribuant leur échec aux "demandes déraisonnables" des Etats-Unis, selon la télévision d'Etat iranienne.

"Il était évident dès le départ que nous ne devions pas nous attendre à atteindre un accord en une seule session (de négociations). Personne ne s'y attendait", a déclaré dimanche le porte-parole de la diplomatie iranienne, Esmail Baqaei, évoquant "une atmosphère de suspicion et de méfiance".

Pas d'"engagement formel" de l'Iran

Côté américain, JD Vance était accompagné par l'émissaire spécial Steve Witkoff et Jared Kushner, gendre du président Donald Trump. L'Iran était notamment représenté par son influent président du Parlement, Mohammad Bagher Ghalibaf, ainsi que le ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi, à la tête d'une délégation de quelque 70 personnes.

Le vice-président américain a laissé entendre qu'il accordait encore du temps à l'Iran pour examiner l'offre des Etats-Unis.

"Le fait est simplement que nous avons be-

soin d'un engagement formel de leur part, par lequel ils ne chercheront pas à se doter d'une arme nucléaire et qu'ils ne chercheront pas à se procurer les moyens qui leur permettraient d'en fabriquer une rapidement", a déclaré M. Vance. "La question est simple : voyons-nous un engagement fondamental de la part des Iraniens à ne pas développer d'arme nucléaire - pas seulement aujourd'hui, pas seulement dans deux ans, mais à long terme ? Nous n'avons pas encore vu cela. Nous espérons le voir", a-t-il poursuivi.

Si JD Vance a placé la question du nucléaire au cœur de l'échec des discussions, il n'a pas fait mention explicitement du détroit d'Ormuz lors de sa conférence de presse.

Ce passage stratégique pour l'approvisionnement mondial en hydrocarbures du Golfe, est de facto bloqué depuis le début du conflit par l'Iran, avec des conséquences en cascade sur l'économie mondiale, entre pénuries et hausses de prix.

Le porte-parole de la diplomatie iranienne a lui évoqué "la complexité des problèmes et des conditions entourant les négociations".

"Lors de ce cycle, de nouveaux sujets ont été ajoutés, notamment la question du détroit d'Ormuz et les dossiers régionaux, chacun avec ses propres conditions et considérations spécifiques", a ajouté Esmail Baqaei.

L'armée américaine a affirmé samedi que deux de ses destroyers avaient franchi le détroit dans une opération préalable à son déminage. "On balaye le détroit", a renchéri Donald Trump,

auprès de la presse.

Les Gardiens de la révolution, armée idéologique de la République islamique d'Iran, ont, eux, averti tôt dimanche qu'ils agiraient avec "sévérité" contre les navires militaires transitant par le détroit.

"Cela m'est égal" si un accord est conclu ou non avec l'Iran, a également affirmé samedi Donald Trump, alors que les discussions étaient encore en cours au Pakistan. "Nous les avons vaincus militairement", avait-il assuré.

Plus de 2.000 morts au Liban

En six semaines de conflit, la guerre au Moyen-Orient a fait des milliers de morts, surtout en Iran et au Liban.

Après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, Israël a soutenu que le Liban, où il combat le Hezbollah, n'était pas inclus dans l'accord.

Au total, les autorités libanaises ont dit samedi avoir décompté 2.020 morts et 6.436 blessés depuis le 2 mars.

Mercredi, Israël avait mené au Liban les frappes les plus meurtrières de cette guerre, avec au moins 357 morts en une journée, selon un dernier bilan.

Selon la présidence libanaise, des pourparlers doivent avoir lieu mardi entre le Liban et Israël à Washington, rejetés par le Hezbollah.

Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a dit samedi soir vouloir un accord de paix "qui tiendra pour des générations".

La stratégie énergétique de la Chine paie face à la crise au Moyen-Orient



La Chine parvient à amortir le choc énergétique de la guerre au Moyen-Orient grâce à ses stocks et à la diversification de ses approvisionnements, selon des analystes.

Le géant asiatique, qui importe plus de pétrole qu'il n'en exporte, a vu l'an dernier plus de la moitié de ses importations de brut arrivant par voie maritime provenir du Moyen-Orient, selon le cabinet d'analyse Kpler.

Depuis six semaines, le conflit déclenché par des frappes d'Israël et des Etats-Unis contre l'Iran a quasiment interrompu les expéditions de pétrole depuis le Golfe. La trêve actuelle, fragile, ne devrait pas permettre une reprise rapide des flux.

La Chine apparaît toutefois bien préparée, fruit d'une priorité accordée de longue date à la sécurité énergétique, indiquent des analystes à l'AFP.

Les inquiétudes croissantes des dirigeants chinois ces dernières années face à la situation

géopolitique les ont poussés à développer les capacités de stockage et renforcer les réserves stratégiques, explique Muyu Xu, analyste chez Kpler.

Cette planification place aujourd'hui la Chine dans une position bien plus confortable que plusieurs de ses voisins asiatiques, comme le Japon ou les Philippines, souligne-t-elle.

Le pays n'a ainsi pas eu à "se précipiter" pour puiser dans ses importantes réserves stratégiques, ajoute-t-elle.

Cela s'explique par la transition énergétique engagée depuis plusieurs décennies pour réduire sa dépendance au charbon et aux énergies fossiles.

Le développement massif des renouvelables place la Chine dans une situation "relativement favorable" face à la crise, estime Lauri Myllyvirta, cofondateur du Centre de recherche sur l'énergie et l'air pur (Crea), un institut basé en Finlande.

Des capacités éoliennes, solaires et nucléaires ont été installées dans les régions côtières densément peuplées et l'amélioration des réseaux permet de mieux acheminer l'électricité depuis

l'intérieur du pays.

Sans ces évolutions, "les besoins d'importations de pétrole et de gaz pour alimenter ces provinces seraient bien plus importants", souligne-t-il.

Pour Li Shuo, spécialiste de la politique climatique chinoise à l'Asia Society Policy Institute, un centre de réflexion américain, la crise actuelle "valide" la stratégie chinoise de diversification énergétique.

Face aux tensions géopolitiques croissantes, le président Xi Jinping entend d'ailleurs accélérer encore le développement des renouvelables.

Dans un reportage diffusé lundi par la télévision publique CCTV, qui ne mentionnait pas explicitement le conflit au Moyen-Orient, le chef de l'Etat a appelé à accélérer la construction d'un "nouveau système énergétique" pour garantir la sécurité du pays dans ce domaine.

Pour la Chine, le principal risque n'est pas un choc énergétique immédiat, mais un éventuel ralentissement économique mondial induit par le

conflit, estime Li Shuo.

Certains secteurs seront touchés, compliquant la tâche d'autorités déjà en proie à une activité en berne.

C'est notamment le cas des petites raffineries chinoises privées, qui ont historiquement profité d'un accès à du brut iranien et vénézuélien sous sanctions, acheté à prix réduit.

Elles ont déjà été fragilisées par l'intervention militaire américaine au Venezuela cette année, qui a tari les flux de pétrole provenant du pays sud-américain.

La perte du brut iranien pourrait porter un coup fatal à plusieurs de ces installations, principalement situées dans la province du Shandong (est).

D'un côté, ces petites raffineries représentent environ un cinquième de la capacité de raffinage chinoise et génèrent beaucoup d'emplois, explique Muyu Xu, de Kpler.

Mais leurs normes environnementales laxistes, leurs contributions fiscales moins prévisibles et la concurrence qu'elles font subir aux géants publics font que leur disparition "n'est pas une si mauvaise nouvelle pour la Chine", selon elle.

Autre secteur exposé si le détroit d'Ormuz reste fermé : les semi-conducteurs, priorité stratégique pour Xi Jinping.

Le Qatar, l'un des rares grands producteurs mondiaux d'hélium, gaz indispensable à la fabrication de puces, a vu ses exportations interrompues depuis le début du conflit.

L'industrie chimique pourrait aussi subir "des pressions importantes" liées aux perturbations, estime la chercheuse Michal Meidan, du centre de recherche Oxford Institute for Energy Studies.

L'économie chinoise "ne sera pas à l'abri de la hausse des prix et du ralentissement de l'activité, mais les acteurs concernés ont déjà pris des mesures préventives en cas de perturbations prolongées" et les effets devraient être "contenus", souligne-t-elle.

Aux Etats-Unis, les démocrates espèrent une "vague bleue" aux élections de mi-mandat

L'approche des élections législatives américaines de novembre, les démocrates se montrent de plus en plus optimistes, encouragés par une série de victoires laissant penser que le rejet du président Donald Trump s'étend même aux traditionnels bastions du parti républicain.

"Il semble bel et bien qu'une vague bleue (la couleur du Parti démocrate, ndlr) soit non seulement possible mais probable. Les démocrates continuent de surpasser les attentes et d'accroître leurs avances", affirme Andrew Koneschusky, analyste politique et qui a travaillé pour les démocrates au Sénat.

Si cette tendance persiste, les démocrates peuvent espérer faire basculer 40 sièges républicains, ou plus, sur les 435 en lice à la Chambre des représentants, ajoute-t-il.

Les progrès démocrates ont été évidents cette semaine, notamment en Géorgie (sud).

Lors de l'élection visant à pourvoir le siège de l'ex-députée trumpiste Marjorie Taylor Greene, le candidat démocrate a perdu, mais a réduit de près de 17 points l'écart dans cette circonscription très conservatrice, par rapport à 2024.

Et dans le Wisconsin, un démocrate a

remporté la municipalité de Waukesha, bastion républicain.

Ces élections partielles, en dehors des grandes périodes électorales, ne constituent pas des indicateurs fiables, avertissent les analystes. Mais l'ampleur et la régularité de ces mauvais résultats inquiètent les républicains.

Les démocrates ont amélioré en moyenne leur score de 13 points dans les élections partielles depuis les élections de 2024.

Au niveau des parlements des Etats, ils ont remporté des dizaines de sièges tenus par les républicains tandis que le parti de Donald Trump n'a réussi à en faire basculer aucun.

Parmi les arguments que font valoir les démocrates : Donald Trump a imposé au pays un conflit au Moyen-Orient très impopulaire, qui expose les républicains au mécontentement populaire. Particulièrement avec la hausse des prix à la pompe.

Un effet anti-guerre qui avait déjà poussé les Américains à voter largement pour l'opposition en 2006, après le déclenchement de la guerre en Irak par le républicain George W. Bush.

Cette fois-ci, l'ampleur de la victoire démocrate pourrait être plus mesurée.

"Il y aura une vague bleue, mais elle ne sera pas assez puissante pour surfer dessus", estime l'analyste politique Donald Nieman, qui prédit une majorité démocrate à la Chambre de 10 sièges après novembre.

"La politique américaine reste polarisée, la plupart des électeurs ont déjà choisi leur camp", explique-t-il.

Il chiffre en outre à 60 seulement le nombre de sièges pour lequel un doute existe réellement sur l'issue du scrutin.

Au Sénat, renverser la majorité républicaine devrait s'avérer plus compliqué en raison de la composition des sièges à pourvoir, mais une telle performance ne semble plus hors d'atteinte à gauche.

Pour Donald Trump, perdre la majorité au Congrès pourrait rendre plus compliquée sa fin de second mandat.

Les démocrates pourraient alors mettre un frein à une grande partie de son programme au niveau national comme international, notamment en limitant ses pouvoirs en matière d'intervention militaire à l'étranger.

Ils pourraient également ouvrir la voie à

des enquêtes parlementaires visant l'administration Trump.

Mais pour les experts, un sentiment anti-Trump n'est pas forcément synonyme d'un large soutien à des candidats démocrates. Le Parti républicain continue par exemple de recevoir de larges donations lors de collectes de fonds.

Pour la consultante Caroline Welles, qui travaille pour des candidates démocrates, ces bons scores récemment sont une "raison d'être optimiste".

"Cependant, il faut noter que les élections de mi-mandat auront lieu dans plus de six mois", ajoute-t-elle et "le paysage politique pourrait avoir totalement changé d'ici-là".

Aaron Cutler, qui a travaillé pour les républicains à la Chambre des représentants et est aujourd'hui lobbyiste, a même suggéré que la droite pourrait tout de même remporter les élections de mi-mandat.

Selon lui, il manque "actuellement un message uni chez les démocrates", hormis le rejet des républicains, et l'opposition devrait plutôt tenter de présenter "une vision aux Américains".

Kiev et Moscou s'accusent de multiples violations de la trêve pascale



L'Ukraine et la Russie se sont accusées mutuellement dimanche d'avoir violé à des centaines de reprises le cessez-le-feu instauré la veille sur le front en Ukraine, à l'occasion de la Pâque orthodoxe.

Le Kremlin avait annoncé jeudi que cette trêve commencerait samedi à 16H00 (13H00 GMT) et durerait jusqu'à la fin de la journée de dimanche, soit une période de 32 heures.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait accepté ce cessez-le-feu proposé par son homologue Vladimir Poutine, affirmant que Kiev répondrait "coup sur coup" à toute violation russe.

Comme lors d'une trêve similaire, l'année dernière, le calme sur le front, long de

1.200km, a été relatif.

Dans un communiqué, l'état-major ukrainien a affirmé dimanche matin que les forces du Kremlin avaient violé à 2.299 reprises le cessez-le-feu.

Quelques minutes plus tard, dans un communiqué sur l'application MAX, le ministère russe de la Défense a accusé à son tour les forces ukrainiennes d'avoir violé à 1.971 reprises cette cessation des hostilités.

Les deux armées se sont accusés réciproquement de centaines de frappes d'artillerie, de drones et de plusieurs attaques de troupes.

Signe d'une baisse relative des activités militaires, l'état-major ukrainien a néanmoins souligné n'avoir enregistré aucune attaque russe de drones longue distance de type Shahed, de

bombes aériennes guidées ou de missiles.

Habituellement, des centaines d'attaques de drones longue distance russes sont menées quasiment chaque nuit sur l'Ukraine, Kiev ripostant en frappant avec des dizaines de drones le territoire russe.

Dans la région russe de Koursk, frontalière de l'Ukraine, le gouverneur, Alexandre Khinchteïn, a toutefois accusé Kiev d'avoir violé samedi la trêve en attaquant avec un drone une station-service dans la localité de Igov, faisant trois blessés parmi lesquels un bébé.

Pour sa part, le chef de l'administration de la région ukrainienne de Soumy (nord-est), Oleg Grygorov, a accusé l'armée russe d'avoir attaqué, dans la nuit de samedi à dimanche, une

ambulance à l'aide d'un drone, blessant trois soignants.

Dans la région de Kharkiv, dans le nord-est de l'Ukraine, le lieutenant-colonel Vassyl Kobziak, 32 ans, a affirmé dimanche matin à l'AFP que, dans son secteur, c'était "plutôt calme".

Selon cet officier de la 33e brigade mécanisée, le cessez-le-feu n'est pas "entièrement" appliqué mais la diminution de l'intensité des combats a permis à ses soldats, dimanche matin, peu après l'aube, par un temps glacial, d'assister à une messe de Pâques dans une forêt de la région.

"Nos camarades ont la chance, comme vous pouvez le voir, de faire bénir leurs paniers de Pâques et de ressentir la chaleur et la joie de cette fête", dit-il à l'AFP, en référence à la tradition religieuse qui veut que des prêtres bénissent des mets et des œufs lors des célébrations.

L'an dernier, une trêve similaire avait été annoncée en Ukraine pour la Pâque orthodoxe, mais les deux camps s'étaient également accusés mutuellement de l'avoir violée à de nombreuses reprises.

Ces derniers mois, plusieurs cycles de négociations sous l'égide des Etats-Unis n'ont pas réussi à rapprocher les belligérants d'un accord pour arrêter les combats déclenchés par l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine, en février 2022, le processus s'enlisant davantage à mesure que l'attention de Washington se déplaçait vers l'Iran.

La guerre en Ukraine déclenchée par Moscou a coûté la vie à des centaines de milliers de personnes, ce qui en fait le conflit le plus meurtrier en Europe depuis la Deuxième Guerre mondiale. Des millions d'autres ont été déplacés.

Kiev exige de longue date un cessez-le-feu prolongé pour favoriser des négociations sur un hypothétique accord en vue d'arrêter la guerre. Mais Moscou rejette cette idée, arguant qu'une pause plus longue permettrait à l'armée ukrainienne de se renforcer.

Le Cambodge exhorte la Thaïlande à reprendre les discussions sur leur frontière contestée

Le Cambodge a exhorté la Thaïlande à reprendre au plus vite les discussions sur la démarcation de leur frontière contestée, un différend de longue date à l'origine d'affrontements meurtriers l'an dernier.

Phnom Penh "espère vivement" que les deux voisins pourront entamer leurs travaux "rapidement et avec sincérité", a écrit samedi soir sur les réseaux sociaux le Premier ministre cambodgien Hun Manet.

"Cela constituera le fondement d'une paix durable qui permettra à nos populations vivant le long de la frontière commune de vivre en harmonie. Le Cambodge est pleinement prêt", a-t-il insisté.

Le ministre thaïlandais des Affaires étrangères, Sihasak Phuangketkeow, avait déclaré plus tôt dans la journée que son pays n'était pas encore prêt, même si un nouveau gouvernement vient d'être formé.

Interrogé sur les appels du Cambodge à une reprise rapide des négociations, il a ré-

pondu que le voisin en avait le "droit", mais que la Thaïlande avait ses "propres procédures" à suivre.

Les deux royaumes d'Asie du Sud-Est s'opposent depuis des décennies sur le tracé de leur frontière de 800 kilomètres, hérité de l'époque coloniale française.

Les tensions frontalières ont dégénéré à deux reprises en conflit armé l'an passé, en juillet et décembre, faisant des dizaines de morts de part et d'autre et poussant des centaines de milliers de personnes à fuir les combats.

Une trêve conclue le 27 décembre prévoyait des discussions sur la démarcation de la frontière, mais la situation reste fragile en attendant.

Le Cambodge affirme notamment que la Thaïlande s'est emparée de plusieurs zones dans des provinces frontalières et exige le retrait des troupes thaïlandaises des territoires revendiqués par les deux camps.

De retour de la Lune, l'équipage d'Artémis II appelle à l'unité sur Terre

Les astronautes américains et canadien d'Artémis II de retour de leur mission-test autour de la Lune ont fait part samedi de leur émerveillement, appelant à l'unité sur Terre après avoir contemplé l'isolement de notre planète, tel un "canot de sauvetage" dans l'espace.

L'équipage s'est exprimé lors d'une conférence de presse alors que la Nasa célébrait le bon déroulement de la mission.

Entourée du commandant de bord Reid Wiseman et de ses collègues Victor Glover et Jeremy Hansen, l'astronaute Christina Koch a appelé l'humanité à la solidarité.

"Ce qui m'a frappée, ce n'était pas nécessairement la Terre elle-même, mais toute cette obscurité qui l'entourait. La Terre n'était qu'un simple canot de sauvetage suspendu, immobile, dans l'univers", a déclaré Christina Koch.

"S'il y a une chose que je sais désormais, c'est celle-ci : Planète Terre, vous êtes un équipage", a-t-elle ajouté.

Jeremy Hansen a de son côté invité le public à se reconnaître dans l'équipage de cette mission, accomplie pour la première fois de l'Histoire par

une femme, un Afro-Américain et un non-Américain.

"En nous regardant, ce n'est pas nous que vous voyez. Nous sommes un miroir qui vous reflète", a-t-il affirmé.

"Et si vous aimez ce que vous voyez, alors regardez un peu plus loin. C'est vous."

Partis le 1er avril de Floride, les astronautes se sont aventurés plus loin dans l'espace qu'aucun humain avant eux. Ils ont rapporté des milliers de photos et des centaines de gigaoctets de données du premier périple lunaire depuis la dernière mission Apollo en 1972.

L'équipage a également assisté à un spectacle digne de "science-fiction" selon le pilote Victor Glover : une éclipse du Soleil derrière la Lune.

"On se souviendra toujours d'Artémis II. C'est le moment où nous avons tous revu la Lune, où les rêves d'enfance sont devenus des missions. Vous avez aidé le monde à croire à nouveau, et c'est quelque chose que personne n'oubliera jamais", a souligné l'administrateur de la Nasa, Jared Isaacman.

Economie

GITEX Africa Morocco

Les priorités numériques du continent au cœur des débats



La 4e édition de GITEX Africa Morocco s'est achevée, jeudi à Marrakech, au terme d'une journée durant laquelle les participants se sont penchés sur l'avenir de l'intelligence artificielle (IA), de la connectivité et des infrastructures critiques.

Lors de la 3e journée de ce rendez-vous international d'envergure (7-9 avril), les échanges ont accordé une attention particulière au développement d'une IA souveraine, à une modernisation pensée dès l'origine sous l'angle de la sécurité, ainsi qu'à la construction d'écosystèmes numériques résilients appelés à structurer la prochaine étape de la croissance digitale du continent africain, relèvent les organisateurs dans un communiqué.

Au fil d'un programme de clôture particulièrement dense, des experts internationaux, des décideurs publics et des dirigeants de premier plan ont examiné la manière dont l'Afrique peut mobiliser les technologies émergentes pour faire progresser une innovation inclusive, consolider sa souveraineté numérique et protéger ses systèmes critiques dans un monde de plus en plus complexe et largement façonné par l'IA.

Les discussions, ajoute la même source, ont mis en évidence l'urgence d'investissements coordonnés, d'une gouvernance capable d'anticiper les évolutions à venir et d'une coopération transfrontalière renforcée, afin de permettre au continent non seulement de s'adapter aux mutations technologiques mondiales, mais aussi d'en devenir l'un des acteurs qui les orientent durablement dans les années à venir.

"Alors que l'économie numérique africaine entre avec intensité dans une ère définie par l'IA, les grands modèles de langage et les systèmes d'IA agentique s'imposent comme des leviers essentiels d'inclusion, d'accessibilité et d'innovation adaptée aux réalités locales", souligne le communiqué.

Lors d'un panel dédié, intitulé "Finally! AI Speaks My Language: LLMs And Agent AI for African Communities", des équipes de recherche africaines ont présenté une nouvelle génération de solutions déjà déployées ou en voie de déploiement, fondées sur des modèles linguistiques locaux et sur des architectures d'IA agentique.

Conçus pour refléter avec davantage de justesse la diversité linguistique du

continent ainsi que ses réalités socioéconomiques, ces systèmes rendent l'accès aux services numériques plus intuitif, aussi bien dans les secteurs publics que commerciaux. Dans le même mouvement, ils ouvrent la voie à de nouveaux gains d'efficacité grâce à des capacités autonomes de prise de décision en plusieurs étapes.

Les intervenants, poursuit le communiqué, ont mis en avant le potentiel transformateur de l'IA agentique pour les services en Afrique, en particulier au sein des communautés sous-desservies et multilingues, grâce à l'intégration du contexte local, des nuances culturelles et des spécificités linguistiques dès la conception des systèmes, tout en insistant sur la valeur d'une coordination réelle entre les différentes parties prenantes.

"A mesure que les organisations accélèrent leur transition vers des architectures cloud natives et des écosystèmes numériques toujours plus interconnectés, la modernisation ne peut plus être définie uniquement par la vitesse ou par l'innovation. Elle repose désormais sur la résilience", fait savoir la même source.

C'est l'un des principaux enseignements qui s'est dégagé d'un autre panel

majeur, intitulé "Building Tomorrow: Why Modernisation Requires a Security-First Mindset", au cours duquel les experts ont souligné que la sécurité devait évoluer, passant d'un mécanisme de protection réactif à un principe structurant, intégré à chaque étape de la transformation digitale.

Les intervenants ont également examiné la manière dont les Chief Information Security Officers redéfinissent aujourd'hui leur rôle afin d'intégrer la sécurité sur l'ensemble du cycle de vie des systèmes modernes, depuis l'architecture initiale jusqu'au déploiement, puis à l'optimisation continue.

Ils ont estimé qu'en adoptant une approche résolument centrée sur la sécurité, les entreprises peuvent construire des infrastructures de nouvelle génération à la fois plus agiles, plus intelligentes et intrinsèquement mieux protégées, capables de résister à l'intensification des cybermenaces tout en soutenant une croissance numérique durable.

Dans un paysage de menaces de plus en plus complexe et alimenté par l'IA, les stratégies Zero Trust, qui s'imposent désormais comme un levier essentiel pour protéger les infrastructures critiques, marquent le passage d'une logique de défense périmétrique à une vérification continue de chaque utilisateur, de chaque appareil et de chaque système, détaille la même source.

Lors d'un panel intitulé "Zero Trust for Critical Infrastructure in an AI-Powered Threat Landscape", les experts ont examiné la manière dont ces approches peuvent répondre à des cybermenaces dopées par l'IA, toujours plus sophistiquées, en renforçant la résilience, en limitant les mouvements latéraux et en sécurisant à grande échelle les systèmes vitaux.

Alors que les acteurs africains et internationaux se sont retrouvés à Marrakech pour cette troisième et dernière journée, GITEX Africa Morocco 2026 a confirmé son rôle de plateforme mondiale où politiques publiques, investissements et mise en œuvre technologique convergent pour accompagner l'émergence d'une Afrique numériquement souveraine, connectée au reste du monde et compétitive sur le plan économique, conclut le communiqué.

Plaidoyer pour une nouvelle architecture financière africaine fondée sur les principes de subsidiarité et de complémentarité

Les participants à une réunion de haut niveau, tenue récemment à Abidjan, ont plaidé pour une nouvelle architecture financière africaine (NAFA) fondée sur les principes de subsidiarité, de complémentarité, de coordination et de transformation du risque.

Dans un document final ayant sanctionné les travaux de cette réunion, organisée par le Groupe de la Banque Africaine de Développement (BAD) sur la nouvelle architecture financière africaine avec la participation du Maroc, les participants ont loué cette initiative visant à refonder les mécanismes de mobilisation et d'allocation du capital sur le continent.

Ils ont de même appelé à une meilleure mobilisation de l'épargne intérieure africaine afin de l'orienter vers des investissements productifs sur le Continent, grâce à des instruments financiers coordonnés, des mécanismes de rehaussement du crédit et des infrastructures de marché renforcées.

Dans la même lignée, les participants ont souligné la nécessité de mettre en place une architecture continentale de partage des risques et de garantie, destinée à réduire le coût du capital, à attirer davantage d'investissements privés et institutionnels et à limiter la dépendance de l'Afrique à la perception extérieure du risque.

A cet égard, ils se sont prononcés en faveur d'un approfondissement et une intégration accrue des marchés de capitaux africains,



notamment à travers l'harmonisation des cadres réglementaires, le développement des instruments en monnaie locale, l'admission transfrontalière aux marchés et la mise en place de plateformes de titrisation.

Le document baptisé "consensus d'Abidjan" met aussi l'accent sur la création d'emplois, l'entrepreneuriat des jeunes et l'autonomisation des femmes comme priori-

tés centrales de cette nouvelle architecture financière, afin d'accompagner le dividende démographique du Continent et de réduire le chômage structurel.

Les participants ont, par ailleurs, insisté sur la nécessité de financer les grandes priorités de transformation du continent, notamment les systèmes alimentaires, l'énergie, les infrastructures régionales, l'industrialisation, la santé,

l'éducation et la transformation numérique.

Ils ont également appelé à renforcer la préparation et la bancabilité des projets à travers des mécanismes coordonnés d'origine, de standardisation et de documentation, afin de faciliter leur financement à grande échelle, mettant en avant aussi le rôle majeur des gouvernements, des banques centrales et des régulateurs dans l'alignement des politiques et la coordination des réformes nécessaires au développement des marchés financiers africains.

Dans le même sillage, ils ont exhorté les partenaires internationaux ainsi que les institutions multilatérales à soutenir cette initiative, dans le respect des priorités africaines, en vue de contribuer à un système financier mondial plus équitable.

A noter que "le Consensus d'Abidjan" prévoit la mise en place d'une architecture de coordination permanente, chargée d'assurer le suivi des engagements, avec un cycle annuel d'évaluation et des mécanismes transparents de suivi des progrès.

Le Maroc a été représenté à ce dialogue de haut niveau par une délégation composée notamment, de responsables et représentants du ministère de l'Economie et des Finances, ainsi que de plusieurs institutions et organismes, dont la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG), Bank Al Maghrib, des établissements bancaires, des fonds de garantie et des compagnies d'assurances.

Cécilia Roussin : Nos innovations répondent à un enjeu réel et s'inscrivent dans les limites planétaires



Cécilia Roussin, fondatrice de Pépîte Raisin, start-up française qui développe des solutions innovantes à partir de sous-produits du raisin (marc, rafles), souvent considérés comme des déchets.

A l'occasion de sa participation à ChangeNOW 2026, organisé dernièrement à Paris en partenariat avec la Fondation Prince Albert II de Monaco, elle nous a accordé l'entretien qui suit.

Libé : A l'occasion de votre participation à ChangeNOW 2026, organisé à Paris du 30 mars au 1er avril en partenariat avec la Fondation Prince Albert II de Monaco, vous représentez votre entreprise « Pépîte Raisin », fondée en 2023. Pouvez-vous nous présenter sa mission, sa spécificité ainsi que son domaine d'intervention ?

Cécilia Roussin : C'est une entreprise dédiée à l'innovation issue des résidus de la vigne. Nous identifions leur potentiel à l'échelle industrielle, avec un impact durable, et structurons de la R&D afin de trouver des débouchés pour ces innovations.

Notre travail a abouti à trois innovations de rupture. La première concerne la mode, avec l'utilisation de tanins pour tanner le cuir de manière végétale. La seconde est une substance naturelle de biocontrôle pour la vigne, notamment en prévention du mildiou, un champignon qui cause de nombreux dommages. Enfin, la troisième est la torréfaction de pépins de raisin pour un

usage en gastronomie, sommellerie et mixologie. Ce projet a donné lieu à un spin-off avec la création de la marque GRAP (www.grap.paris).

Dans un contexte de transition écologique du secteur viticole, comment accompagnez-vous vos partenaires, notamment les viticulteurs ? Par ailleurs, en quoi l'exploitation des données environnementales peut-elle favoriser l'émergence d'actions concrètes en faveur de la biodiversité et du climat ?

Dans un contexte de transition écologique, nous nous posons systématiquement la question suivante : nos innovations répondent-elles à un enjeu réel et s'inscrivent-elles dans les limites planétaires ? Apportent-elles une solution concrète pour améliorer l'habitabilité du monde ?

Votre entreprise est aujourd'hui identifiée comme une structure innovante. Quels sont les éléments qui fondent ce positionnement et en quoi votre approche se distingue-t-elle des solu-

tions existantes ?

Notre entreprise s'appuie sur des méthodes qui croisent une approche à la fois business et scientifique, ainsi que sur une méthodologie d'innovation inspirée du biomimétisme.

Face aux enjeux de l'économie circulaire, comment votre entreprise contribue-t-elle à la valorisation des déchets ? Et dans une perspective de coopération internationale, comment envisagez-vous le partage de cette expertise avec d'autres acteurs, notamment dans les pays du Sud et sur le continent africain ?

Notre entreprise contribue directement à la valorisation de ce qui est souvent perçu comme un déchet, mais qui constitue en réalité une ressource. Dans une perspective internationale, nous pourrions tout à fait envisager des échanges de bonnes pratiques et de méthodologies d'innovation.

Paris. Propos recueillis par Youssef Lahli

De Niamey à M'hamid El Ghizlane

Art & culture

“Toumastine”, plus qu'un groupe musical, un porte-voix des nomades



Venu de Niamey à M'hamid El Ghizlane, la troupe musicale nigérienne Toumastine a marqué de son empreinte la 21^e édition du Festival international des nomades, organisée récemment dans cette commune rurale de la province de Zagora, en proposant une expérience artistique et culturelle singulière qui reflète l'identité et les préoccupations des nomades.

Le groupe se présente comme un porte-étendard de l'identité touareg, un peuple amazigh nomade présent dans les vastes régions sahariennes de l'Afrique du Nord et de l'Ouest, principalement au Niger, au Mali et en Libye.

Toumastine est formé de cinq copains issus de régions et de tribus différentes, allant de Tombouctou au Mali jusqu'à Aga-

dez au Niger, qui composent et chantent des morceaux dans leur langue propre, le "tamasheq". Les jeunes artistes ont uni leurs voix et leur passion commune pour la musique pour servir leur héritage culturel touareg.

Les débuts ont été modestes, le groupe fraîchement constitué étant incapable de se procurer des instruments de musique professionnels. Tenaces et créatifs, les cinq amis ont vite trouvé la solution, en transformant les câbles d'embrayage des voitures en cordes de guitare et un thermos en instrument de percussion. C'est ainsi qu'ils ont réussi à concrétiser leur rêve en sortant leur premier album en 2018.

Dans une déclaration à la MAP, Hassan Chaïbou Nari, manager du groupe, explique que Toumastine est une expérience

enracinée dans le patrimoine qui s'inspire des artistes touaregs et internationaux tels que Tamikrest, Bombino, Carlos Santana et Bob Marley. Une belle symphonie où les sonorités apaisantes de la musique touareg se mêlent aux rythmes énergiques du rock.

Selon Hassan, l'objectif premier de la formation influencée par le blues africain était de proposer une expérience créative qui célèbre le patrimoine local, d'où le nom "Toumastine" qui signifie "ma culture" en langue tamasheq.

Revenant sur les débuts de cette aventure artistique, le musicien précise que le groupe a été créé à Niamey en 2014 par des jeunes liés par une forte amitié et un ferme attachement à la culture nomade. La musique du groupe, porteuse d'un message de paix et de sérénité, consacre une vision à la fois humaine et nuancée du monde touareg, soutient Hassan.

Leur premier album "Tahnafet" a pour thème le vaste désert, tandis que le deuxième intitulé "Assouf" tourne autour du sentiment de nostalgie, un thème central dans l'expérience nomade, fait-il savoir.

Concernant le choix de chanter en tamasheq, Zouhair Aroudaïni, membre du groupe, indique à la MAP que la musique est un langage universel qui dépasse les frontières linguistiques et géographiques, affirmant que la langue n'a jamais constitué un obstacle pour le public international qui, "dès qu'il est touché par notre musique, cherche à comprendre le sens de ce que nous chantons".

A propos de la place de l'environne-

ment désertique dans leur œuvre, le jeune artiste explique que le Sahara a profondément façonné leur vision artistique et humaine, ajoutant que, plus qu'un espace géographique, le Sahara est une muse. "Notre art éclot dans le vaste désert. L'inspiration ne naît pas entre quatre murs", assure-t-il.

Par ailleurs, Zouhair exprime sa crainte de voir la culture nomade disparaître progressivement avec le changement du mode de vie des nomades dont beaucoup se sont sédentarisés. Cette transformation, signale-t-il, engendre un sentiment d'inquiétude chez la nouvelle génération, élevée dans la tradition du nomadisme comme ses ancêtres, mais confrontée à une réalité différente qui impose de repenser le sens de l'appartenance et les modes de vie.

En tant que nomades, les Touaregs ne reconnaissent pas les frontières géographiques et sont présents dans plusieurs zones désertiques de la région, note Hassan, affirmant être fier de sa patrie qui incarne "un héritage et des racines auxquels on ne peut renoncer", même pour des gens qui se déplacent constamment.

Concernant son séjour au Maroc, l'artiste indique que le Royaume représente pour lui une seconde patrie, soulignant que les liens humains sont plus forts que les frontières géographiques.

La 21^e édition du Festival international des nomades a eu lieu du 3 au 5 avril à M'hamid El Ghizlane sous le thème "Un héritage vivant, une édition tournée vers l'avenir".

Rencontre à Marrakech pour mettre en lumière l'expérience de Mohamed Chouika dans la nouvelle et le cinéma

Une rencontre académique mettant en lumière l'expérience du chercheur et écrivain Mohamed Chouika dans les domaines de la nouvelle et du cinéma, a été organisée samedi à la Faculté de langue arabe de Marrakech, avec la participation de plusieurs enseignants et chercheurs spécialisés en littérature, cinéma et esthétique visuelle.

Organisé par le Laboratoire de complémentarité des approches en analyse du discours (LCAAD), en partenariat avec la faculté de langue arabe de Marrakech, sous le thème "Horizon de la création et question du visuel", cet événement a été l'occasion de rendre hommage au riche parcours intellectuel et créatif de ce critique de cinéma et de mettre en valeur son expérience mêlant écriture et recherche en culture visuelle.

L'universitaire et chercheur en esthétique audiovisuelle, Mohamed Chouika, a expliqué à cette occasion, que cette journée d'étude constitue un

moment de célébration d'un parcours intellectuel et créatif s'étendant sur plusieurs années, tant dans l'écriture de la nouvelle que dans la recherche liée au cinéma et à la culture de l'image. Il a estimé que de telles rencontres scientifiques offrent à la personne honorée l'opportunité d'exercer une forme d'autocritique de son parcours, en revisitant ses réalisations, en reliant leurs différentes composantes et en réfléchissant aux moyens de les développer et de les approfondir à l'avenir, indiquant avoir travaillé pendant des années sur "la culture de l'image", un domaine relativement récent et complexe dans la recherche académique.

Il a noté que ce champ bénéficie encore d'un intérêt limité par rapport à d'autres disciplines, notamment dans les contextes arabe et marocain, malgré son importance capitale.

"L'image et le cinéma, non seulement comme des formes artistiques mais aussi comme des outils d'analyse et de compréhension, contribuent à l'édu-

cation esthétique, à la compréhension de soi et de l'autre, ainsi qu'à l'étude de plusieurs questions sociales", a fait valoir M. Chouika, notant que l'enseignement du cinéma au Maroc reste relativement récent, et que la recherche dans ce domaine est encore en phase de construction et d'évolution, ce qui nécessite davantage d'attention, tant au niveau universitaire qu'au niveau de la recherche scientifique.

De son côté, le directeur du LCAAD, Saïd Laouadi, a affirmé que l'organisation de cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la valorisation d'une expérience intellectuelle et créative remarquable, en mettant en lumière ses différentes étapes et ses contributions dans les domaines de la création et de la critique.

Le Laboratoire ne se limite pas à l'organisation d'activités académiques destinées aux étudiants, mais veille également à s'ouvrir à son environnement culturel et scientifique, en accueillant des expériences marquantes ayant contribué à

l'enrichissement du paysage intellectuel et créatif, a-t-il poursuivi, soulignant que l'expérience de Mohamed Chouika se distingue par sa richesse et sa diversité, ce qui en fait un sujet digne d'une rencontre scientifique dédiée à l'étude de ses œuvres et à l'analyse de leurs multiples dimensions.

Cet événement rassemble des chercheurs issus de différents horizons et institutions, dans le but d'approfondir le débat et d'enrichir les approches autour de cette expérience qui allie création littéraire et réflexion critique, a, par ailleurs, expliqué M. Laouadi.

Le programme de cette rencontre comprenait des interventions abordant l'expérience narrative de Mohamed Chouika sous des angles stylistiques et sémiotiques, ainsi que les interactions entre la création et les arts visuels, notamment le cinéma et les arts plastiques, et a été l'occasion de soulever des questions liées à l'image et à son rôle dans la production du sens.

FLAM 2026 : Des voix africaines majeures au service d'une littérature porteuse d'espoir, de résilience et d'imaginaire



La 4ème édition du Festival du livre africain de Marrakech (FLAM), prévue du 23 au 25 avril courant dans la Cité ocre, réunira des voix majeures des littératures africaines et diasporiques, avec l'ambition de faire de la littérature un vecteur d'espoir, de résilience et d'imaginaire, ont indiqué les organisateurs.

Lors d'une conférence de presse dédiée à la présentation de cet événement, tenue jeudi à Casablanca, ils ont précisé que cette édition, placée sous le thème "Imaginer d'au-

tres possibles", réunira auteurs, penseurs et philosophes afin d'ouvrir de nouveaux horizons et de réfléchir collectivement aux mutations mondiales en cours.

À travers rencontres, conversations, lectures, ateliers et une programmation jeunesse renforcée, le FLAM 2026 se veut un lieu de croisement des imaginaires et de dialogues entre générations, langues, territoires et disciplines, ont-ils souligné.

Pour Mahi Binebine, co-fondateur de l'événement, le quatrième FLAM marque l'édition

de la maturité. "Après trois éditions d'apprentissage, cette édition est complète, mûre et engagée", a-t-il souligné au micro de la MAP, précisant que près d'une quarantaine d'auteurs sont attendus.

Au programme de cette édition, selon M. Binebine, des voix établies et de jeunes talents, avec des invités de renom tels que Patrick Chamoiseau, Yanick Lahens, Christiane Taubira ou Alain Mabanckou, tout en offrant une vitrine à la relève avec des auteurs prometteurs comme Hajar Azell et Soundouss Chraïbi, assurant que cette rencontre entre générations permettra de nourrir le dialogue et d'enrichir le festival.

Selon Layla Binebine, directrice du FLAM, l'une des nouveautés de l'édition 2026 réside dans la diversité linguistique et culturelle des auteurs invités. "Des écrivains primés, s'exprimant en français, en arabe ou en anglais, viendront raconter l'Afrique depuis l'Afrique, offrant ainsi des voix authentiques et plurilingues", a-t-elle souligné, dans une déclaration similaire.

Elle a également mis l'accent sur l'importance des œuvres présentées, couvrant les années 2025 et 2026, et abordant des thèmes essentiels pour mieux comprendre le continent. "Ce sont des livres incontournables, écrits par des Africains pour parler des Africains", a-t-elle insisté, mettant en avant la valeur de ces récits pour élargir les perspectives et enrichir le dialogue culturel.

"Cette année, le FLAM s'attelle à imaginer

d'autres possibles en réunissant auteurs, penseurs et philosophes pendant trois jours à Marrakech, afin d'élargir les horizons et de réfléchir collectivement aux crises et aux transformations que traverse le monde", a indiqué, pour sa part, Hanane Essaydi, co-fondatrice et directrice artistique du festival.

Elle a relevé que cet événement culturel vise à faire de la littérature un outil de résilience et d'imaginaire, permettant d'explorer de nouveaux horizons, de valoriser les voix du Sud et de redonner vie à des récits marginalisés.

La 4ème édition du FLAM s'inscrit ainsi dans une dynamique de consolidation et de renouvellement et affirme une volonté forte de structuration, d'ouverture et d'exigence, dans un contexte continental et mondial marqué par des fractures préoccupantes.

Le FLAM rayonnera depuis son site central, Les Étoiles de Jamaâ el-Fna, joyau architectural niché au cœur de la médina.

Le festival étend également sa présence à des espaces académiques et culturels majeurs, à savoir l'UM6P Benguerir, l'Université Cadi Ayyad, le Foyer pour la Scolarisation de la Jeune Fille du Monde Rural, l'Hôpital Mère et Enfant (CHU de Marrakech), le Palace Es-Saâdi, le Centre Culturel Interactif Meydene (M Avenue), ainsi que des lycées et grandes écoles. Cette constellation de lieux affirme l'ancrage à la fois patrimonial, intellectuel et convivial du FLAM.

"Fès et Grenade, les villes magiques": Une exposition en miroir du patrimoine arabo-andalou signée Rafael Carmona

Le vernissage de l'exposition "Fès et Grenade, les villes magiques", de l'artiste-photographe Rafael Carmona, s'est tenu vendredi au Centre culturel "Les Étoiles" à Fès, offrant au public une immersion visuelle captivante dans les similitudes architecturales et culturelles entre ces deux cités emblématiques d'héritage andalou.

Organisée dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut Cervantes de Fès et le Centre culturel "Les Étoiles", cette exposition s'inscrit dans une dynamique de valorisation des passerelles culturelles entre le Maroc et l'Espagne. Elle a déjà été présentée notamment à l'Institut Cervantes, puis à la Faculté de médecine à l'occasion du Congrès d'histoire de la médecine, avant de poursuivre son itinéraire au cœur de la médina de Fès jusqu'au 15 mai.

À travers une série de clichés soigneusement sélectionnés, Rafael Carmona propose un véritable dialogue visuel entre Fès et Grenade, deux villes unies par une histoire commune marquée par l'influence arabo-andalouse. Les photographies mettent en exergue les correspondances frappantes entre les tissus urbains, les ruelles sinueuses, les patios, les arcs et les ornements architecturaux, révélant ainsi une proximité esthétique qui transcende les frontières géographiques.

L'artiste invite ainsi le visiteur à porter un regard attentif sur les détails, à observer les jeux de lumière, les textures des murs et la finesse des motifs décoratifs, autant d'éléments qui témoignent d'un patrimoine

partagé et d'une mémoire collective encore vivante. Cette approche sensible et immersive permet de redécouvrir ces espaces sous un angle inédit, en soulignant leur richesse et leur singularité.

L'exposition se distingue également par une dimension interactive et ludique, invitant les visiteurs à deviner l'origine des photographies exposées. Ce jeu subtil consiste à déterminer si les clichés ont été pris à Fès ou à Grenade, un exercice souvent délicat tant les ressemblances sont saisissantes. Cette démarche met en évidence la profondeur des liens culturels entre les deux villes et suscite la curiosité du public, tout en enrichissant son expérience de visite.

Dans une déclaration à la MAP, la directrice du Centre culturel "Les Étoiles" à Fès, Najlae Lharti, a souligné que cette exposition vise à mettre en lumière les nombreuses similitudes entre Fès et Grenade, tout en sensibilisant le public à l'importance des échanges culturels entre les deux rives de la Méditerranée.

Elle a précisé que cette initiative s'inscrit dans une volonté de promouvoir le dialogue interculturel et de valoriser un héritage commun riche et diversifié.

Mme Lharti a également relevé que les œuvres présentées ne se limitent pas à une simple juxtaposition d'images, mais constituent une véritable narration visuelle, nourrie de références historiques, littéraires et artistiques.

Selon elle, cette approche contribue à renforcer la compréhension des liens profonds qui unissent les deux cités et à encourager une réflexion sur la trans-



mission du patrimoine.

De son côté, le directeur de l'Institut Cervantes de Fès, Oscar Pujol Riembaou, a mis en avant la portée symbolique de cette exposition, qui illustre, selon lui, la vitalité de l'héritage arabo-andalou dans la culture espagnole contemporaine.

Il a souligné que la difficulté à distinguer les clichés pris à Fès de ceux réalisés à Grenade témoigne de la continuité historique et culturelle entre les deux villes.

M. Pujol Riembaou a, en outre, insisté sur le rôle des initiatives culturelles dans le rapprochement des peuples, affirmant que ce type de manifestation contribue à consolider les liens entre le Maroc et l'Espagne, tout en favorisant une meilleure connaissance mutuelle.

Il a rappelé que l'héritage arabo-andalou constitue un pilier fondamental de l'identité culturelle espagnole et un vecteur privilégié de dialogue avec le monde arabe.

Pourquoi la valeur échappe aux chiffres

L'angle mort des organisations

Horizons

Dans un monde où tout semble devoir être mesuré, quantifié, prouvé, où la valeur se résume trop souvent à des indicateurs, des tableaux de bord et des équations rassurantes, une vérité plus subtile persiste, presque silencieuse mais profondément dérangeante.

La valeur n'est jamais totalement objective. Elle ne réside pas uniquement dans les choses.

Elle émerge dans le regard que nous posons sur elles. Elle se construit dans l'interprétation.

Elle se déploie dans la perception. Et surtout elle se ressent. Car derrière chaque décision que nous croyons rationnelle, il y a une émotion qui oriente, qui filtre, qui donne du poids ou qui en retire. Une émotion discrète parfois mais décisive toujours. Et pourtant, l'émotion seule ne suffit pas. Elle traverse, mais ne structure pas. Elle touche mais ne relie pas durablement. Alors intervient une autre force, plus ancienne encore, plus invisible mais infiniment plus puissante : le récit.

La valeur ne vit pas dans l'objet. Elle vit dans le regard qui l'accueille

Le récit donne une forme à ce que nous ressentons. Il transforme une utilité en signification. Il relie une expérience à une histoire et une histoire à une identité. C'est là, dans cet espace presque imperceptible entre ce que nous vivons, et ce que nous racontons de ce que nous vivons, que la valeur prend réellement naissance. Nous aimons croire que la valeur appartient aux choses. Qu'elle est là, stable, mesurable, presque indépendante de nous. Comme une propriété intrinsèque que l'on pourrait observer sans la transformer. Mais cette idée rassurante en apparence est une illusion. Car la valeur ne vit pas dans l'objet. Elle vit dans le regard qui l'accueille.

Ce que nous appelons "valeur intrinsèque" n'est souvent qu'une tentative de figer, ce qui, en réalité, est profondément mouvant. Un même objet, posé dans deux contextes différents,

porté par deux histoires différentes, regardé par deux consciences différentes, ne possède jamais la même valeur. Un sac devient luxe, non par sa matière mais par ce qu'il raconte. Une œuvre devient art non seulement par sa forme mais par le regard qui la reconnaît. Un diplôme devient pouvoir non par le papier qu'il incarne mais par le système de croyances qui lui donne poids.

La valeur, alors, n'est plus une donnée. Elle devient une construction. Une construction sociale. Invisible, mais structurante. Car ce que nous valorisons n'est jamais uniquement ce qui est utile. C'est ce qui est reconnu. Ce qui est légitimé. Ce qui est inscrit dans un système partagé de sens. Et dans cet espace où les choses prennent de la valeur parce qu'elles sont vues, nommées, reconnues, se dessine ce que certains ont appelé le capital symbolique.

Un capital qui ne se possède pas vraiment, mais qui existe tant que les autres y croient. Alors la question change subtilement. Elle ne devient plus : "Quelle est la valeur de cet objet ?" Mais plutôt : "Dans quel monde... et dans quel récit... cet objet devient-il précieux ? Nous avons longtemps cru que l'humain décidait comme une équation.



Une histoire ne crée pas forcément l'émotion mais elle l'organise. Elle lui donne un début. Une tension. Une résolution. Elle permet à ce qui était ressenti de devenir intelligible et à ce qui était diffus de devenir mémorable.

tion. Qu'il observait, comparait, optimisait et choisissait, presque mécaniquement, ce qui maximisait son intérêt. C'est ainsi que furent dessinés les modèles. Clairs. Élégants. Rassurants. Mais la réalité

n'a jamais vraiment suivi ces lignes. Car l'humain ne vit pas dans un tableau Excel. Il vit dans un monde d'incertitudes, de perceptions, de souvenirs et d'émotions qui orientent silencieusement ses choix. Alors les modèles se fissurent. Ils prédisent des décisions logiques

là où surgissent des décisions humaines. Des décisions influencées par des raccourcis invisibles, ces biais cognitifs qui filtrent la réalité sans que nous en ayons pleinement conscience. Des préférences qui varient selon le contexte, des jugements qui changent selon la manière avec laquelle une situation est présentée, des choix qui s'écartent de l'optimum sans jamais sembler irrationnels à celui qui les fait.

Ce que certains ont mis en lumière, c'est que nous ne décidons pas comme des calculateurs. Nous interprétons. Nous donnons du sens avant de donner de la valeur. Et dans ce processus, la rationalité n'est plus le point de départ mais seulement une justification après coup. Alors une fissure apparaît, fine, mais irréversible. Si nos décisions ne sont pas purement rationnelles, si la valeur n'est pas strictement objective, alors sur quoi repose-t-elle réellement ?

L'émotion : le véritable moteur de la valeur perçue

Et si la valeur ne dépendait pas de ce que nous voyons mais de ce que nous ressentons en voyant ? Car l'émotion ne se contente pas d'accompagner l'expérience. Elle la transforme. Elle agit comme un filtre invisible qui colore, amplifie ou atténue ce qui nous entoure. Deux objets peuvent être identiques. Même forme. Même fonction. Même utilité. Et pourtant ils ne porteront jamais la même valeur. L'un sera oublié. L'autre restera. Pourquoi ? Parce que l'un a été vécu dans l'indifférence, et l'autre

tre dans une émotion. Un accueil chaleureux, un regard sincère, une attention inattendue. Et soudain, ce qui n'était qu'un produit devient une expérience. Ce qui n'était qu'un service, devient une relation. Et ce qui n'était qu'une marque devient une présence familière, presque intime. Car l'émotion ne mesure pas la réalité. Elle lui donne une profondeur. Et cette profondeur ne disparaît pas. Elle s'inscrit. Elle s'ancre.

Ce que nous ressentons intensément, nous le retenons durablement. Le cerveau ne garde pas tout. Il sélectionne. Et ce qu'il choisit de garder, ce n'est pas le plus logique. C'est le plus chargé émotionnellement. Une joie. Une surprise. Un sentiment d'être reconnu. Et derrière ces traces invisibles se jouent des mécanismes plus subtils encore. Des molécules silencieuses qui renforcent le lien et prolongent l'expérience. La dopamine, qui associe plaisir et anticipation. L'oxytocine, qui tisse la confiance et l'attachement. Ainsi, ce que nous appelons "valeur" n'est peut-être rien d'autre qu'une émotion suffisamment forte pour ne pas être oubliée.

Mais l'émotion à elle seule ne suffit pas. Elle traverse. Elle touche. Puis, parfois, elle s'efface. Car une émotion, si elle n'est pas portée, reste diffuse. Elle a besoin d'un espace pour se déposer. D'une structure pour s'organiser. D'un fil pour relier ce qui a été ressenti à ce qui pourra être retenu. Elle a besoin d'un récit. Le récit est cette architecture invisible qui transforme l'instant en expérience et l'expérience en signification. Car une fonctionnalité, seule, n'a pas de profondeur. Elle répond à un besoin mais ne crée pas d'attachement. C'est lorsqu'elle est inscrite dans une histoire qu'elle devient autre chose.

Lorsqu'un objet cesse d'être un simple objet et devient le symbole d'une vision

Un objet cesse d'être un simple objet et devient le symbole d'une vision. Ce n'est plus seulement ce qu'il fait mais ce qu'il



incarne. Et certaines marques l'ont compris depuis longtemps. Elles ne vendent pas des produits. Elles racontent une manière d'être au monde. Ainsi, la technologie devient créativité. L'usage devient identité. Car le récit ne décrit pas seulement la réalité. Il lui donne une direction. Et dans ce mouvement, l'émotion trouve sa forme.

Une histoire ne crée pas forcément l'émotion mais elle l'organise. Elle lui donne un début.

Une tension. Une résolution. Elle permet à ce qui était ressenti de devenir intelligible et à ce qui était diffus de devenir mémorable. C'est ce que certains ont observé avec justesse :

L'esprit humain ne pense pas uniquement en logique, il pense en histoires. Car là où la logique explique, le récit relie. Et dans cette relation quelque chose bascule. La résistance diminue. Car une idée imposée se heurte. Mais une histoire proposée, s'explore. Elle n'oblige pas. Elle ouvre. Elle contourne les défenses, non pas en les affrontant mais en les apaisant. Alors l'écoute devient possible. L'adhésion naturelle.

Et c'est là que le récit révèle toute

sa puissance. Dans le changement, dans le leadership, dans tout ce qui demande à l'humain de quitter un état pour un autre, on ne transforme pas par des arguments. On transforme par des histoires. Et puis à un moment le récit dépasse l'individu.

”
Ce que nous ressentons intensément, nous le retenons durablement. Le cerveau ne garde pas tout. Il sélectionne. Et ce qu'il choisit de garder, ce n'est pas le plus logique. C'est le plus chargé émotionnellement. Une joie. Une surprise. Un sentiment d'être reconnu

Il cesse d'être une simple histoire personnelle pour devenir un espace partagé. Car certaines histoires ne se contentent pas de toucher. Elles rassemblent.

Elles créent un "nous". Un "nous" invisible mais profondément réel. C'est ainsi que naît la valeur collective. Non pas dans les structures. Non pas dans les règles. Mais dans les récits que des individus choisissent de porter ensemble. Une organisation n'existe pas seulement par ses processus. Elle existe par l'histoire qu'elle raconte et que ses membres finissent par incarner. Une culture ne s'impose pas. Elle se tisse. A travers des symboles, des mots, des souvenirs partagés et surtout des récits répétés jusqu'à devenir évidence. Car ce qui unit durablement, ce n'est pas l'intérêt. C'est le sens.

Et ce sens prend forme dans des histoires fondatrices. Celles qui disent d'où l'on vient. Celles qui donnent une direction. Celles qui définissent ce qui compte et ce qui ne compte pas. Qu'il s'agisse d'une entreprise, d'une communauté ou d'une nation, les récits deviennent des repères. Des repères invisibles mais puissants. Ils orientent les

comportements. Ils légitiment les actions. Ils donnent à chacun le sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand que lui-même.

Ainsi, la valeur ne réside plus seulement dans l'expérience individuelle. Elle devient collective. Partagée. Portée par une histoire commune, qui transforme des individus isolés en une communauté. Peut-être que la valeur, comme la beauté, n'a jamais été dans les choses, mais dans le regard que nous posons sur elles. Et ce regard n'est jamais neutre. Il est façonné par ce que nous ressentons et par les histoires que nous choisissons de croire. Alors la vraie question n'est plus : "Quelle est la valeur de ceci ?" Mais plutôt : "Quelle histoire donne à cela de la valeur ?" La valeur ne se démontre pas. Elle se raconte et se ressent."



Par Abderrazak Hamzaoui
 Email : hamzaoui@hama-co.net
 www.hama-co.net

Magnus avait écouté vainement ; son cerveau se refusait à tout emploi de facultés. Il souffrait, il croyait comprendre que Lélia le raillait ; la figure tranquille et fière de cette femme l'humiliait profondément. Il la détestait par instants et voulait la fuir ; mais il se croyait saisi et fasciné par l'œil du démon.

Lélia ne faisait plus attention à lui. Elle rêvait et semblait projeter quelque chose.

« Écoute, lui dit-elle après un instant de silence et d'incertitude : tu vas m'obéir, et, au lieu de te livrer à des pensées indignes de ta vocation, tu vas m'aider à rendre à ce cadavre les derniers honneurs. Il a été assez errant, assez tourmenté, assez vagabond dans cette vie ; il faut que sa dépouille repose en paix et qu'elle ne soit pas foulée par le pied des passants. Je sais une place où elle dormira ignorée, privée des cérémonies de l'Église, puisque telle est la volonté de monseigneur ; mais non privée du respect que l'on doit aux sépultures, et des prières collectives qu'on récite dans l'enceinte des cimetières. Prends ce cadavre sur tes épaules, et suis-moi. »

Magnus hésita.

« Où voulez-vous que je porte ce mort ? dit-il avec effroi. Monseigneur lui refuse la sépulture bénite, et vous parlez de le déposer dans un cimetière ?

- Fais ce que je te dis, reprit Lélia. Je sais mieux que toi la pensée de monseigneur. Forcé d'obéir aux réglemens de l'Église, et ne voulant point, en cette circonstance, encourager par une infraction l'indulgence qu'on pourrait accorder au suicide, il a dû te commander des choses qu'il m'autorisera à enfreindre. Obéis, Magnus, je te l'ordonne. »

Lélia savait bien que sa volonté fascinait Magnus. Il obéit machinalement et sans savoir ce qu'il faisait. Il porta le corps de Sténio jusqu'au cimetière des Camaldules. Dans un angle obscur de ce jardin, on avait déraciné le matin même un if brisé par la foudre. Cette fosse, ouverte par le hasard, n'était pas encore comblée. L'ermite, aidé de l'abbesse des Camaldules, y déposa le cadavre, et le recouvrit de terre et de gazon ; puis il reprit, tremblant et consterné, le chemin de son ermitage, tandis que Lélia, agenouillée sur la tombe du poète, implorait pour lui cette mansuétude et cette sagesse infinie qui n'infligent pas de châti-



ments sans retour, et qui remettent dans le creuset de l'éternité le métal brisé par les épreuves de cette vie.

LXVI.

La mort de Sténio fut le signal d'autres événements tragiques. Le cardinal mourut, peu de temps après, d'un mal si rapide et si violent qu'on l'attribua au poison. Magnus avait abandonné son ermitage. Il avait erré plusieurs jours dans les montagnes, en proie à un affreux délire. Les montagnards consternés entendirent ses cris lamentables retentir dans l'horreur de la nuit ; ses pas inégaux et précipités ébranlèrent le seuil de leurs chalets et les y retinrent jusqu'au jour éveillés et tremblants. Enfin, il disparut et alla s'ensevelir dans un couvent de chartreux. Mais bientôt d'étranges révélations sortirent de cet asile, et allèrent bouleverser les existences les plus seines et les plus brillantes. Annibal succomba sans être appelé à aucune explication. Plusieurs évêques qui l'avaient secondé dans ses œuvres généreuses, grand nombre de prêtres les plus distingués du clergé par leurs lumières et la noblesse de leur conduite, fu-

rent disgraciés ou interdits. Quant à Lélia, on pensa que de tels châtiments seraient trop doux pour l'expiation de ses crimes, et qu'il fallait lui infliger l'humiliation et la honte. L'inquisition instruisit son procès. Le prélat puissant qui l'avait soutenue dans sa carrière était abattu. Les animosités profondes, résultat de cette nouvelle direction donnée par eux et par leurs adhérents aux idées religieuses, et qui avaient grondé sourdement sous leurs pieds, éclatèrent tout à coup et prirent leur revanche. On versa le venin de la calomnie sur la tombe à peine fermée du cardinal, libation impure offerte aux passions infernales. On rechercha les actions secrètes de sa vie, et, au lieu de blâmer celles qui auraient pu être répréhensibles, on les passa sous silence pour ne s'occuper que des dernières années de sa vie ; années qui, sous l'influence de Lélia, étaient devenues aussi pures que l'âme de Lélia le souhaitait pour sympathiser entièrement avec celle du prélat. On prit plaisir à répandre la fange du scandale et de l'imposture sur cette amitié sacrée qui eût pu produire de si grandes choses dans l'intérêt de l'Église, si

l'Église, comme toutes les puissances qui finissent, n'eût pris à tâche de se précipiter elle-même dans l'abîme où elle dort aujourd'hui sans espoir du réveil.

L'abbesse des Camaldules fut donc accusée d'avoir été l'épouse adultère du Christ et d'avoir entraîné dans des voies de perdition un prince de l'Église qui, avant sa liaison funeste avec elle, avait été, disait-on, une des colonnes de la foi. En outre, elle fut accusée d'avoir professé des doctrines étranges, nouvelles, pleines de passions mondaines, et toutes imprégnées d'hérésie ; puis d'avoir entretenu des relations criminelles avec un impie qui s'introduisait la nuit dans sa cellule ; enfin, d'avoir mis le comble au délire de l'apostasie et à l'audace du sacrilège en faisant inhumer le cadavre de cet impie dans la terre consacrée aux sépultures des Camaldules : infraction aux lois de l'Église, qui refusent la sépulture en terre sainte aux athées décédés de mort volontaire ; infraction aux règles monastiques qui n'admettent pas la sépulture des hommes dans l'enceinte réservée aux tombes des vierges.

À ce dernier chef d'accusation, Lélia connut d'où partait le coup dont elle était frappée. Elle n'en douta plus lorsque, appelée à rendre compte de sa conduite devant ses sombres juges, elle se vit confrontée avec Magnus. Toutes ces turpitudes lui causèrent un tel dégoût qu'elle se refusa à toute interrogation, et n'essaya pas de se justifier. Magnus était si tremblant devant elle, qu'en face de juges intègres le trouble de l'accusateur et le calme de l'accusée eussent suffi pour éclairer les consciences. Mais la sentence était portée d'avance, et les débats n'avaient lieu que pour la forme. Lélia sentit dans son cœur trop de mépris pour accuser Magnus à son tour. Elle se contenta de lui dire, en le voyant chanceler et s'appuyer sur les bras du familier du saint-office : « Rassure-toi, la terre ne s'entr'ouvrira pas sous tes pieds. Ton supplice sera dans ton cœur. Ne crains pas que je te rende blessure pour blessure, outrage pour outrage. Va, misérable, je te plains, je sais à quelles lâches terreurs tu obéis en me calomniant. Va te cacher à tous les yeux, toi qui espères gagner le ciel en commentant l'iniquité ; que Dieu t'éclaire et te pardonne comme je te pardonne moi-même !

(A suivre)

ROYAUME DU MAROC
PROVINCE
DE TARPUDANNT
CERCLE OULED TEIMA
COMMUNE LAKHNAFIF
APPEL D'OFFRE
OUVERT SUR
OFFRE DE PRIX
N°: 01/BC/2026

Le 07/05/2026 à 11h, Il sera procédé, dans la Salle de Réunion de la COMMUNE LAKHNAFIF à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offre de prix pour : TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU SIEGE DE LA COMMUNE LAKHNAFIF, TRANCHE-1.

Le cautionnement Provisoire est fixé à la somme de 25.000,00 DHS (Vingt Cinq Mille Dirhams).

L'estimation des coûts des Travaux est de 1.520.022,00 DHS (Un Million Cinq Cent Vingt Mille Vingt Deux Dirhams).

Le contenu ainsi que la présentation et le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles du 30 à 34 du décret n°2-22-431 relatif aux marchés publics.

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du Portail Marocain des Marchés Publics www.marchespublics.gov.ma

Les concurrents sont invités à déposer leurs offres au Portail Marocain des Marchés Publics suivant l'arrêté n°1692.23 du 23 Juin 2023 du ministre délégué chargé du Budget relatif à la dématérialisation des procédures et documents relatifs aux marchés publics

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 05 du règlement de consultation.

N°2429/PA

ROYAUME DU MAROC
SOCIÉTÉ NATIONALE
DE RADIODIFFUSION
ET DE TELEVISION
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT

N° 01AOM/SNRT/2026

Le 12/05/2026 à 11:00 heures, il sera procédé dans les bureaux de la SNRT, 1 Rue EL Brihi Rabat au 4ème étage, salle des réunions au bâtiment, sis à Angle rues Youssef Ibn Tachfine et Assafi, Rabat, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres sur offres de prix pour :

Entretien et maintenance des équipements électriques, électroniques des climatiseurs aux centres de diffusion, y compris la fourniture des pièces de rechange

Les prospectus et les documents techniques exigés par l'article 18 du règlement de la consultation doivent être déposés au secrétariat de la direction des achats SNRT(2ème étage) au plus tard le 11/05/2026 à 16 Heures, délai de rigueur.

✓ Le dossier d'appel d'offres peut être retiré gratuitement :

• Au Secrétariat de la Direction des Achats de la

SNRT (2ème étage).

• Par téléchargement gratuit sur le portail de dématérialisation des appels d'offres de la SNRT <https://ao.snrt.ma/> et le portail marocain des marchés publics <https://www.marchespublics.gov.ma/pmmp/>

✓ Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 54 000,00 DHS

✓ L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à : 3 600 000,00 DHS TTC

✓ Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions du règlement de consultation. Les concurrents peuvent :

- Soit déposer contre récépissé leurs plis au secrétariat de la direction des achats de la SNRT

- Soit les envoyer par voie électronique au portail des marchés publics <https://www.marchespublics.gov.ma/>

- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

✓ Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 4 du règlement de la consultation.

N°2430/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE LA PÊCHE
MARITIME, DU
DEVELOPPEMENT
RURAL ET DES EAUX ET
FORETS

OFFICE REGIONAL DE
MISE EN VALEUR AGRICOLE
DES
DOUKKALA

AVIS D'APPEL D'OFFRES
OUVERT NATIONAL
SUR OFFRES DE
PRIX N°16/2026 DGR

Le 05/05/2026 à 10 heures

30 mn, il sera procédé, dans la salle de réunions de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala (O.R.M.V.A.D.), sis à 16 Avenue Mohammed VI à El Jadida, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert national sur offres de prix n°16/2026 DGR du 05/05/2026 pour :

TRAVAUX DE REPARATION DES FUITES SUR LES CONDUITES SOUS PRESSION ET BASSE PRESSION DES RESEAUX D'IRRIGATION DU PERIMETRE DES DOUKKALA

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics accessible à l'adresse : www.marchespublics.gov.ma.

L'estimation des coûts des travaux, établie par le maître d'ouvrage, est fixée à une somme de : Minimum : Trois millions Neuf cent Vingt Neuf mille sept cent Quarante Deux (3 929 742,00) dirhams TTC

Maximum : Sept millions

huit cent Cinquante Neuf mille Quatre Cent Quatre Vingt Quatre (7 859 484,00) dirhams TTC

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de Cent Dix Sept Mille Dirhams (117 000,00 DH).

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30, 32 et 34 du décret relatif aux marchés publics. Les concurrents doivent

déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma.

Il est prévu une visite des lieux le 27/04/2026 à 11h et

le départ est à partir du siège de l'ORMVAD. Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 7 du règlement de consultation.

N°2431/PA

ROYAUME DU MAROC Ministère de l'Intérieur Province d'Essaouira Commune d'Essaouira						
PROGRAMME PREVISIONNEL TRIENNAL						
Conformément aux dispositions de l'article 17 du décret 2-22-431 du 15 Chaabane 1444 (8 mars 2023) relatif aux marchés publics, il est porté à la connaissance des entreprises intéressées que le programme prévisionnel triennal des appels d'offres que la Commune d'Essaouira envisage de lancer pour l'exercice 2026, 2027 et 2028 est le suivant :						
N°	Objet	Nature	Lieu d'exécution	Mode de passation	Mois de publication	Marchés réservés aux PME's nationaux, Auto-Entrepreneurs et Aux Coopératives ou à leurs groupements (30%)
A- TRAVAUX						
ANNEE BUDGETAIRE 2026						
1	Travaux de réaménagement du bâtiment "AGENDA21" à l'ancienne medina de la ville d'Essaouira.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	juin-26	
2	Entretien de la voirie urbaine à la commune d'Essaouira.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	avr-26	
3	Travaux d'aménagement d'espaces de jeux sportifs situés respectivement aux places : 11 Janvier et El-Bouhaira Commune d'Essaouira	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	avr-26	
4	Travaux d'aménagement d'espaces de jeux pour enfants situés respectivement aux places : Avenue Lahcen Ben Ahmed et Skaala à la commune d'Essaouira.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	mai-26	
5	Travaux d'aménagement d'espace de jeux pour enfants (situé à Essaouira el Jadida, El Ghanouj).	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	mai-26	
6	Adduction d'eau potable.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	juin-26	X
7	Installation de poteaux et câblages à douar Ghazoua.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	juin-26	X
8	Gros Travaux de maintenance de la voirie urbaine.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	juillet 2026	
9	Amenagement de la bibliothèque médiatique de la Commune d'Essaouira.	Travaux	Commune d'Essaouira	BC	juil-26	
10	Travaux d'entretien des espaces verts	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	juin-26	X
11	Mise en place des toilettes modulaires	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	Aout 2026	X
ANNEE BUDGETAIRE 2027						
	Amenagement des bâtiments administratifs.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Travaux d'entretien de la voirie urbaine.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	***	
ANNEE BUDGETAIRE 2028						
	Amenagement des bâtiments administratifs.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Travaux d'entretien de la voirie urbaine.	Travaux	Commune d'Essaouira	AOO	***	
B- FOURNITURE						
ANNEE BUDGETAIRE 2026						
1	Achat des pièces de rechange pour les véhicules, engins et camions de la commune d'Essaouira.	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	avr-26	
2	Acquisition de matériel informatique	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	mai-26	
3	la fourniture de panneaux de signalisation routière et de leurs accessoires pour le compte de la Commune d'Essaouira	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	avr-26	
4	Achat de matériel de pavé pour le compte de la Commune d'Essaouira.	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	avr-26	
5	Achat d'insecticides, raticides et produit d'hygiène.	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	mai-26	X
6	Achat de fournitures sportives et récompenses pour tournois .	Fourniture	Commune d'Essaouira	BC	mars-26	
7	Achat de bitume	Fourniture	Commune d'Essaouira	BC	mars-26	
8	Achat de produit d'hygiène	Fourniture	Commune d'Essaouira	BC	juin-26	
9	Achat des plantes et arbres	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	Aout 2026	X
ANNEE BUDGETAIRE 2027						
	Acquisition de matériel informatique	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Acquisition du petit matériel d'entretien de l'éclairage public	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Acquisition du mobilier de bureau	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Achat de produit d'hygiène	Fourniture	Commune d'Essaouira	BC	***	
	Acquisition de fourniture de bureau	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
ANNEE BUDGETAIRE 2028						
	Acquisition de fourniture de bureau	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Acquisition de matériel informatique	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Achat de produit d'hygiène	Fourniture	Commune d'Essaouira	BC	***	
	Acquisition du matériel et mobilier de bureau	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
	Acquisition du petit matériel d'entretien de l'éclairage public	Fourniture	Commune d'Essaouira	AOO	***	
C- SERVICE						
ANNEE BUDGETAIRE 2026						
	Etude et assistance technique	Etudes	Commune d'Essaouira	AOO	***	
ANNEE BUDGETAIRE 2027						
	Etude et assistance technique	Etudes	Commune d'Essaouira	AOO	***	
ANNEE BUDGETAIRE 2028						
	Etude et assistance technique	Etudes	Commune d'Essaouira	AOO	***	

N.B: 30% des marchés sont réservés aux PME's nationaux, Auto-Entrepreneurs et Aux Coopératives ou à leurs groupements

N° 2432/PA



ROYAUME DU MAROC
 MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
 PROVINCE D'ESSAOUIRA
 CERCLE AIT DAOUID
 CAIDAT DE BIZZAD
 COMMUNE TAHELOUANTETE

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT SIMPLIFIÉ SUR OFFRE DE PRIX

N°: 41/2026/EXP
 « Sance publique »

Le 29/04/2026 à 10H00Heures, il sera procédé dans la salle des réunions à la direction provinciale de l'AREF Souss Massa à Taroudant, Route Marrakech Lamhayta BP 04 Taroudant à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert Simplifiés offres de prix n°:41/2026/EXP pour :

OBJET	Montant de l'Estimation	Montant du cautionnement provisoire
Achats des produits pour bain destinés aux élèves internes relevant de la direction provinciale de l'AREF SM à Taroudant.	1 157 310,00 DH (TTC) (UN MILLION CENT CINQUANTE-SEPT MILLE TROIS CENT DIX DIRHAMS).	(18 000,00 DHS) (DIX-HUIT MILLE DIRHAMS)

- Le dossier d'appel d'offres est mis à la disposition des concurrents sur le portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma. Et ce, conformément aux conditions d'utilisation de ce portail.
- Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30, 34 et 135 du Décret n° 2-22-431 et au chapitre IV de l'arrêté du Ministre délégué auprès de la Ministre de l'Economie et des Finances, chargé du budget n° 1692-23 du 4 hija 1444 (23 juin 2023) relatif à la dématérialisation des procédures.
- La présentation ainsi que le dépôt et le retrait des plis et des offres des concurrents s'effectuent exclusivement par voie électronique sur www.marchespublics.gov.ma.
- Le marché résultant du présent appel d'offres est réservé aux Petites et moyennes entreprises, Coopérative, Unions de coopératives, Auto-entrepreneur

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 05 du règlement de consultation.

N°2433 /PA



ROYAUME DU MAROC
 MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
 PROVINCE D'ESSAOUIRA
 CERCLE AIT DAOUID
 CAIDAT DE BIZZAD
 COMMUNE TAHELOUANTETE

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N°01/ 2026

Le : **Mardi 12 Mai 2026 à 12h 00 min**, il sera procédé dans les bureaux siège communal de la commune TAHELOUANTE à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offre de prix, pour :

- **AMENAGEMENT DE LA ROUTE RELIANT LA ROUTE PROVINCIALE N°2220 ET DOUAR TASSILA IBLAASS SUR UNE LONGUEUR DE 1.10 KM A LA COMMUNE TAHELOUANTE.**

Conformément aux dispositions de l'article 135 du décret n°2-22-431 du 8 mars 2023 relatif aux marchés publics et l'arrêté du Ministre de l'économie et des finances n° 1692-23 du 23 juin 2023 relatif à la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics et des garanties pécuniaires, le dossier d'appel d'offres est téléchargeable à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma.

Le **Cautionnement provisoire** est fixé à la somme de (Huit Mille Huit Cent Dirhams) **8.800,00 dhs**.


L'**Estimation** des coûts des prestations établies par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de **(441.000,00dhs) Quatre Cent Quarante Et Un Mille Dirhams (TTC)**.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30, 32 et 34 du décret n°2-22-431 du 8 mars 2023 relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent déposer leurs plis par voie électronique via le portail des marchés publics www.marchespublics.gov.ma, conformément aux dispositions de l'article 148 du décret n°2-12-349 relatif aux marchés publics et l'arrêté du Ministre de l'économie et des finances n° 1982-21 du 14 décembre 2021 relatif à la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics et des garanties pécuniaires.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 05 du règlement de la consultation ;

N°2435 /PA



ROYAUME DU MAROC
 MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
 PROVINCE D'ESSAOUIRA
 CERCLE AIT DAOUID
 CAIDAT DE BIZZAD
 COMMUNE TAHELOUANTETE

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL SUR OFFRES DE PRIX

N°: 40/2026/EXP en Lot Unique
 « Sance publique »


Le 06/05/2026 à 12H00 Heures, il sera procédé dans la salle des réunions à la direction provinciale de l'AREF Souss Massa à Taroudant, Route Marrakech Lamhayta BP 04 Taroudant à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres national sur offres de prix n°:40/2026/EXP pour :

Objet	Estimation	Cautionnement Provisoire
Achat de fourniture de bureau et fournitures pour matériel informatique destinés aux services de la direction provinciale et aux établissements scolaires (Primaire, secondaire collégial, secondaire qualifiant) relevant de la direction provinciale de l'AREF SM à Taroudant.	1 359 999,60 DHS (UN MILLION TROIS CENT CINQUANTE-NEUF MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF DIRHAMS ET SOIXANTE CENTIMES)	20 000,00 DHS (VINGT MILLE Dhs)

- Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30,32, 34 et 135 du Décret n° 2-22-431 et au chapitre IV de l'arrêté du Ministre délégué auprès de la Ministre de l'Economie et des Finances, chargé du budget n° 1692-23 du 4 hija 1444 (23 juin 2023) relatif à la dématérialisation des procédures.
- Le dossier d'appel d'offres est mis à la disposition des concurrents sur le portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma et ce, conformément aux conditions d'utilisation de ce portail.
- Le marché résultant du présent appel d'offres est réservé aux Petites et moyennes entreprises, Coopérative, Unions de coopératives, Auto-entrepreneur

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 05 du règlement de consultation.

N°2434 /PA



ROYAUME DU MAROC
 Le Chef du Gouvernement
anrt
 Agence nationale de réglementation des télécommunications
 National Regulatory Authority for Telecommunications and Electronic Media
 14380/14381/14382/14383/14384/14385/14386/14387/14388/14389/14390/14391/14392/14393/14394/14395/14396/14397/14398/14399/14400/14401/14402/14403/14404/14405/14406/14407/14408/14409/14410/14411/14412/14413/14414/14415/14416/14417/14418/14419/14420/14421/14422/14423/14424/14425/14426/14427/14428/14429/14430/14431/14432/14433/14434/14435/14436/14437/14438/14439/14440/14441/14442/14443/14444/14445/14446/14447/14448/14449/14450/14451/14452/14453/14454/14455/14456/14457/14458/14459/14460/14461/14462/14463/14464/14465/14466/14467/14468/14469/14470/14471/14472/14473/14474/14475/14476/14477/14478/14479/14480/14481/14482/14483/14484/14485/14486/14487/14488/14489/14490/14491/14492/14493/14494/14495/14496/14497/14498/14499/14500/14501/14502/14503/14504/14505/14506/14507/14508/14509/14510/14511/14512/14513/14514/14515/14516/14517/14518/14519/14520/14521/14522/14523/14524/14525/14526/14527/14528/14529/14530/14531/14532/14533/14534/14535/14536/14537/14538/14539/14540/14541/14542/14543/14544/14545/14546/14547/14548/14549/14550/14551/14552/14553/14554/14555/14556/14557/14558/14559/14560/14561/14562/14563/14564/14565/14566/14567/14568/14569/14570/14571/14572/14573/14574/14575/14576/14577/14578/14579/14580/14581/14582/14583/14584/14585/14586/14587/14588/14589/14590/14591/14592/14593/14594/14595/14596/14597/14598/14599/14600/14601/14602/14603/14604/14605/14606/14607/14608/14609/14610/14611/14612/14613/14614/14615/14616/14617/14618/14619/14620/14621/14622/14623/14624/14625/14626/14627/14628/14629/14630/14631/14632/14633/14634/14635/14636/14637/14638/14639/14640/14641/14642/14643/14644/14645/14646/14647/14648/14649/14650/14651/14652/14653/14654/14655/14656/14657/14658/14659/14660/14661/14662/14663/14664/14665/14666/14667/14668/14669/14670/14671/14672/14673/14674/14675/14676/14677/14678/14679/14680/14681/14682/14683/14684/14685/14686/14687/14688/14689/14690/14691/14692/14693/14694/14695/14696/14697/14698/14699/14700/14701/14702/14703/14704/14705/14706/14707/14708/14709/14710/14711/14712/14713/14714/14715/14716/14717/14718/14719/14720/14721/14722/14723/14724/14725/14726/14727/14728/14729/14730/14731/14732/14733/14734/14735/14736/14737/14738/14739/14740/14741/14742/14743/14744/14745/14746/14747/14748/14749/14750/14751/14752/14753/14754/14755/14756/14757/14758/14759/14760/14761/14762/14763/14764/14765/14766/14767/14768/14769/14770/14771/14772/14773/14774/14775/14776/14777/14778/14779/14780/14781/14782/14783/14784/14785/14786/14787/14788/14789/14790/14791/14792/14793/14794/14795/14796/14797/14798/14799/14800/14801/14802/14803/14804/14805/14806/14807/14808/14809/14810/14811/14812/14813/14814/14815/14816/14817/14818/14819/14820/14821/14822/14823/14824/14825/14826/14827/14828/14829/14830/14831/14832/14833/14834/14835/14836/14837/14838/14839/14840/14841/14842/14843/14844/14845/14846/14847/14848/14849/14850/14851/14852/14853/14854/14855/14856/14857/14858/14859/14860/14861/14862/14863/14864/14865/14866/14867/14868/14869/14870/14871/14872/14873/14874/14875/14876/14877/14878/14879/14880/14881/14882/14883/14884/14885/14886/14887/14888/14889/14890/14891/14892/14893/14894/14895/14896/14897/14898/14899/14900/14901/14902/14903/14904/14905/14906/14907/14908/14909/14910/14911/14912/14913/14914/14915/14916/14917/14918/14919/14920/14921/14922/14923/14924/14925/14926/14927/14928/14929/14930/14931/14932/14933/14934/14935/14936/14937/14938/14939/14940/14941/14942/14943/14944/14945/14946/14947/14948/14949/14950/14951/14952/14953/14954/14955/14956/14957/14958/14959/14960/14961/14962/14963/14964/14965/14966/14967/14968/14969/14970/14971/14972/14973/14974/14975/14976/14977/14978/14979/14980/14981/14982/14983/14984/14985/14986/14987/14988/14989/14990/14991/14992/14993/14994/14995/14996/14997/14998/14999/15000

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT
N°AO-11-2026

Le 07 Mai 2026 à 10h00 Il sera procédé, dans les bureaux de l'Agence Nationale de Réglementation des Télécommunications, site à Centre d'Affaires, Bd Ar-Riad, Hay Ryad – B.P 2939 –Rabat 10 100- à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offres de prix n°AO-11-2026 du 13 Avril 2026 pour :

La sélection d'un organisme accrédité en vue de l'obtention de la reconnaissance EFQM (European Foundation for Quality Management) de l'ANRT

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics accessible à l'adresse : (www.marchespublics.gov.ma)

L'estimation des coûts des prestations établie par l'ANRT est fixée à la somme de : **Trois Cent Seize Mille Huit Cent Dirhams Toutes Taxes Comprises (316.800,00 DH TTC)**.

Il n'est pas prévu de cautionnement provisoire.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30 à 34 du décret relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 6 du règlement de consultation.

¹ Sous réserve de l'application des dispositions de l'arrêté pris pour l'application de l'article 135 du décret n° 2-22-431 du 8 mars 2023 relatif aux marchés publics.

Centre d'affaires, Bd. Ar-Riad, Hay Ryad
 B.P. : 2939, Rabat 10, 100
 Téléphone : +212 (0) 5 37 71 84 00
 Télécopie : +212 (0) 5 37 20 38 62
www.anrt.ma

N° 046/PC

Sur les écrans casablancais

MEGARAMA
Regarde
Drame, Comédie, 01:31:00 TP
Réalisation : Emmanuel Poulain-Arnaud
Acteurs : Audrey Fleurot, Dany Boon, Nicolas Marié, Manon Villa, Ewan Bourdelles, Camille Solal, Amalia Blasco
Sortie : 17/09/2025
13h44-18h00-22h00

Sonate nocturne
01:52:00 -12
Réalisation : Abdoulaye Kébé
Acteurs : Malika El Omari, Nada Haddadi
Sortie : 10/09/2025
14h15-15h45-18h00-22h30

Casa guira
01:45:00 TP
Réalisation : Omar Lotfi
Acteurs : Omar Lotfi, Karima Guit
Sortie : 11/09/2025
13h45-16h00-18h05-20h15-22h30

Demon slayer: kimetsu no yaiba la fortressse infinie film 1
Réalisation : Haruo Sotozaki
Acteurs : Natsuki Hanae, Akari Kito, Hiro Shimono, Yoshitsugu Matsuoka, Satoshi Hino, Akira Ishida, Katsuyuki Konishi, Kengo Kawanishi, Kana Hanazawa
Sortie : 17/09/2025
13h15-16h10-19h10-22h00

Le monde de wisly
Réalisation : Jens Møller
Acteurs : Owen De La Hoyde, Tori Johnson
Sortie : 19/08/2025. 14h00

Libre échange
Comédie, Drame, Romance, 01:44:00
Réalisation : Michael Angelo Covino
Acteurs : Dakota Johnson, Adria Arjona, Kyle Marvin, Michael Angelo Covino, Simon Webster
Sortie : 10/09/2025
13h30

Param sundari
Romance, 02:18:00 TP
Réalisation : Tushar Jalota
Acteurs : Janhvi Kapoor, Sidharth Malhotra, Sanjay Kapoor
Sortie : 09/09/2025
16h01-18h45

Downton abbey iii : le grand final
Réalisation : Simon Curtis
Acteurs : Hugh Bonneville, Laura Carmichael, Phyllis Logan, Robert James-Collier, Jim Carter
Sortie : 10/09/2025
Drame, Histoire, Romance, 02:03:00 TP. 17h00-19h45

Conjuring : Theure du jugement
Horreur, Fantastique, 02:15:00

TP Réalisation : Michael Chaves
Acteurs : Vera Farmiga, Patrick Wilson, Mia Tomlinson, Ben Hardy, Rebecca Calder
Sortie : 10/09/2025
14h15-17h00-19h45-22h30

Exit 8
Horreur, Mystère, Thriller, 01:35:00 TP
Réalisation : Genki Kawamura
Acteurs : Nuru Asanuma
Sortie : 03/09/2025
18h10-20h15

Rocky elghalaba
comédie, 01:47:00 TP
Acteurs : Doria Samir Ghanem, Mohamed Mamedouh
Sortie : 03/09/2025
18h00-20h15-22h30

Pris au piège - caught stealing
Comédie, Thriller, Crime, Drame, 01:47:00 TP
Acteurs : Austin Butler, Zoë Kravitz, Regina King, Matt Smith, Liev Schreiber
Sortie : 07/08/2025. 16h01

La nuit des clowns
Horreur, Mystère, Thriller, 01:36:00 TP
Réalisation : Eli Craig
Acteurs : Katie Douglas, Aaron Abrams, Carson MacCormac, Vincent Muller, Kevin Durand
Sortie : 20/08/2025
16h01-17h37-20h10-18h11

Pharmacies de garde de nuit

Ain Chock :
Pharmacie MAJORELLE
Garde de Nuit
De 22h à 09h sans Interruption
Quartier Ain Chock

Ain Sebail :
Pharmacie MOULAY SLL-MANE
Garde de Nuit
De 22h à 09h sans Interruption

Oulfa :
Pharmacie DERB SULTAN
pin_drop 24, RUE CHAOUIA DERB BALADIA DERB SOLTANE
flag Quartier : Al Fida
call
0522.82.82.10

Belvédère :
Pharmacie DES AMIS
ANGLE BOULEVARD MOULAY ISMAIL ET RUE DE GUISE 4 (EN FACE MONDIAL AUTO "FIAT") - ROCHES NOIRES
Quartier : Belvedere
0522.40.40.20

Sidi Moumen :
Pharmacie RIAD SIDI MOUMEN
RESIDENCE RIAD SIDI MOUMEN (ALLIANCE) GH12 IMM 3 MG3 (FACE CEMETIERE SIDI MOUMEN)
Quartier : Sidi Moumen
0522.70.00.33

Sidi Othmane :
Pharmacie ESSEHA
MARCHÉ ESSALAMA I, HAY ESSALAMA I -
Tél : 0522.37.32.66

Sidi Maarouf :
Pharmacie CAMYA
pin_drop LOTISSEMENT LINA LOT N° 316 - MAGASIN N°1 RUE 13 SIDI MAAROUF
flag Quartier : Sidi Maarouf
0522.58.08.42

Pharmacie DU COËN
pin_drop N° 10 BD ZOULIKHA NASRI (DERRIERE CASANEARSHORE, A COTE DE L'HOTEL ONOMO) - SIDI MAAROUF [-]
flag Quartier : Sidi Maarouf
call
0522.58.31.25

Lissasfa :
Pharmacie H2O
pin_drop 326, LOTISSEMENT NASSIM QUARTIER NASSIM CASABLANCA
Quartier : Lissasfa
0522.89.05.00

Maarif :
Pharmacie EL ANADEL
BOULEVARD ABDELLATIF BEN KADDOUR (ANGLE BOULEVARD ZERKTOUNI & ZIRAOUF)
Quartier : Maarif
0522.36.54.38

Pharmacie JERRADA
61 BD, JERRADA - OASIS
flag Quartier : Maarif
0522.23.54.49

Bourgogne :
Pharmacie CLINIQUE ANDALOUS
LOTISSEMENT VAL D'ANFA AVENUE TEMARA (EX. AVENUE D'HIER) N° 19 (ANFA SPORT)
Quartier : Bourgogne
0522.39.79.41

Hay Mohammadi :
Pharmacie AL AQSA
RESIDENCE AL AMANE RUE EMILE BRUNET N° 6 - HAKAM 3 - HAY MOHAMMADI- Tél : 0522.63.00.63

Al Fida :
Pharmacie HACHAD
142 RUE 5-DERB KOREA-GREGOUANE (STATION TAXI SIDI MAAROUF) PLACE SAARHNA
- Tél : 0522.28.39.46

Sidi Bemoissi :
Pharmacie GHOFRANE
HAY EL QODS N° 116 RUE 2 BLOC C SIDI BERNOUSSI
Quartier : Sidi Bemoissi
0522.73.26.31

Oasis
Pharmacie DALAL
24 BIS, RUE DES VANNEAUX - L'OASIS (MARCHÉ L'OASIS - B.C.M.) - Tél : 0522.99.27.54

Horaires des trains

Grille Horaire "Casa Vgs - Tanger" à partir du 15 Septembre 2025

N° de Train	Casa Voyageurs		Rabat Agdal		Kénitra		Tanger Ville	
	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
**1001	6:00	06:51	06:54	07:26	07:29	08:17		
1005	7:00	07:51	07:54	08:26	08:29	09:17		
1009	8:00	08:51	08:54	09:26	09:29	10:17		
1013	9:00	09:51	09:54	10:26	10:29	11:17		
1017	10:00	10:51	10:54	11:26	11:29	12:17		
1021	11:00	11:51	11:54	12:26	12:29	13:17		
1025	12:00	12:51	12:54	13:26	13:29	14:17		
1033	14:00	14:51	14:54	15:26	15:29	16:17		
1037	15:00	15:51	15:54	16:26	16:29	17:17		
1041	16:00	16:51	16:54	17:26	17:29	18:17		
1045	17:00	17:51	17:54	18:26	18:29	19:17		
1049	18:00	18:51	18:54	19:26	19:29	20:17		
1053	19:00	19:51	19:54	20:26	20:29	21:17		
**1057	20:00	20:51	20:54	21:26	21:29	22:17		
1061	21:00	21:51	21:54	22:26	22:29	23:17		

N° de Train	Tanger Ville		Kénitra		Rabat Agdal		Casa Voyageurs	
	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
**2001	6:00	6:50	6:53	07:22	07:27	08:17		
2005	7:00	7:50	7:53	08:22	08:27	09:17		
2009	8:00	8:50	8:53	09:22	09:27	10:17		
2013	9:00	9:50	9:53	10:22	10:27	11:17		
2017	10:00	10:50	10:53	11:22	11:27	12:17		
2021	11:00	11:50	11:53	12:22	12:27	13:17		
2025	12:00	12:50	12:53	13:22	13:27	14:17		
2033	14:00	14:50	14:53	15:22	15:27	16:17		
2037	15:00	15:50	15:53	16:22	16:27	17:17		
2041	16:00	16:50	16:53	17:22	17:27	18:17		
2045	17:00	17:50	17:53	18:22	18:27	19:17		
2049	18:00	18:50	18:53	19:22	19:27	20:17		
2053	19:00	19:50	19:53	20:22	20:27	21:17		
**2057	20:00	20:50	20:53	21:22	21:27	22:17		
2061	21:00	21:50	21:53	22:22	22:27	23:17		

* Ne circulant pas les Dimanches et jours fériés
** Circule uniquement les Vendredis et les Dimanches

Grille Horaire "Marrakech - Fès" à partir du 15 Septembre 2025

TRAIN	TRAINS EN PROVENANCE DE FÈS																					
	Fès	Ain Taoujdat	Sebâa Aloun	Meknès	Meknès Amir	Sidi Kacem	Sidi Slimane	Sidi Yakhia	Kenitra	Satô Tabriquet	Satô Vito	Rabat Agdal	Rabat Ville	Mohammadia	Ain Sebâa	Casa Voyageurs						
1001	4:35			05:33		05:57	06:33		07:00	07:20	07:24	07:36	07:42	08:23	08:32	08:44	08:57	09:23	09:45	10:50	11:38	
106	5:35	5:49		6:13	6:16	06:58	07:33	07:34	08:00	08:20	08:24	08:36	08:42	09:23	09:32	09:44	09:57	10:23	10:45	11:50	12:38	
110	6:35			07:13	07:16	07:58	08:33	08:34	09:00	09:20	09:24	09:36	09:42	10:23	10:32	10:44	10:57	11:23	11:45	12:50	13:38	
112	7:35	7:48	7:58	8:11	8:16	08:58	09:33		10:00	10:20	10:24	10:36	10:42	11:23	11:32	11:44	11:57	12:23	12:45	13:50	14:38	
114	8:35			9:13	9:16	09:58	10:33	10:34	11:00	11:20	11:24	11:36	11:42	12:23	12:32	12:44	12:57	13:23	13:45	14:50	15:38	
116	9:35	9:49		10:13	10:16	10:58	11:33		12:00	12:20	12:24	12:36	12:42	13:23	13:32	13:44	13:57	14:23	14:45	15:50	16:38	
118	10:35			11:13	11:16	11:58	12:33	12:34	13:00	13:20	13:24	13:36	13:42	14:23	14:32	14:44	14:57	15:23	15:45	16:50	17:38	
120	11:35	11:48	11:58	12:13	12:16	12:58	13:33		14:00	14:20	14:24	14:36	14:42	15:23	15:32	15:44	15:57	16:23	16:45	17:50	18:38	
122	12:35			13:13	13:16	13:58	14:33	14:34	15:00	15:20	15:24	15:36	15:42	16:23	16:32	16:44	16:57	17:23	17:45	18:50	19:38	
124	13:35	13:49		14:13	14:16	14:98	15:33	15:34	16:00	16:20	16:24	16:36	16:42	17:23	17:32	17:44	17:57	18:23	18:45	19:50	20:38	
126	14:35			15:13	15:16	15:98	16:33	16:34	17:00	17:20	17:24	17:36	17:42	18:23	18:32	18:44	18:57	19:23	19:45	20:50	21:38	
128	15:35	15:48	15:58	16:13	16:16	16:58	17:33	17:34	18:00	18:20	18:24	18:36	18:42	19:23	19:32	19:44	19:57	20:23	20:45	21:50	22:38	
130	16:35	16:49		17:13	17:19	17:58	18:33	18:34	19:00	19:20	19:24	19:36	19:42	20:23	20:32	20:44	20:57	21:23	21:45	22:50	23:38	
132	17:35	17:49		18:13	18:16	18:58	19:33		20:00	20:20	20:24	20:36	20:42	21:23	21:32	21:44	21:57	22:23	22:45	23:50	0:38	
134	18:35			19:13	19:16	19:98	20:33	20:34	21:00	21:20	21:24	21:36	21:42	22:23	22:32	22:44	22:57	23:23	23:45	0:50	1:38	
136	20:35			21:13	21:16	21:98	22:33		23:00	23:20	23:24	23:36	23:42	0:23	0:32							

TRAIN	TRAINS EN PROVENANCE DE MARRAKECH																					
	Marrakech	Benguerir	Settat	Berrechid	Bousoukha	L'oasis	Casa Voyageurs	Ain Sebâa	Mohammadia	Rabat Agdal	Rabat Ville	Satô Tabriquet	Satô Vito	Kenitra	Sidi Yakhia	Sidi Slimane						
6000	4:30	5:21	6:25	6:46	7:02	7:15	7:30	7:39	7:49	8:30	8:36	8:45	8:49	9:32	9:51	10:00	10:47	10:57		11:38	11:34	
6002	5:30	6:21	7:25	7:46	8:02	8:15	8:30	8:39	8:49	9:30	9:36	9:45	9:49	10:32	10:32	10:52	11:10	11:49	11:59		12:34	12:34
604	6:35	7:26	8:30	8:51		9:15	9:30	9:39	9:49	10:30	10:36	10:45	10:49	11:32	11:50	12:08	12:47	12:57	13:09	13:21	13:37	13:37
606	7:35	8:26	9:30	9:51		10:15	10:30	10:39	10:49	11:30	11:36	11:45	11:49	12:32	12:32	12:52	13:10	13:49	13:59		14:32	14:32
608	8:35	9:26	10:30	10:51		11:15	11:30	11:39	11:49	12:30	12:36	12:45	12:49	13:32	13:50	14:08	14:47	14:57		15:18	15:34	15:34
610	9:35	10:26	11:30	11:51		12:15	12:30	12:39	12:49	13:30	13:36	13:45	13:49	14:32	14:32	14:52	15:10	15:49	15:58		16:30	16:30
612	10:35	11:26	12:30	12:51		13:15	13:30	13:39	13:49	14:30	14:36	14:45	14:49	15:32	15:50	16:08	16:47	16:56	17:09	17:21	17:37	17:37
614	11:35	12:26	13:30	13:51		14:15	14:30	14:39	14:49	15:30	15:36	15:45	15:49	16:32	16:32	16:52	17:10	17:49	17:58		18:34	18:34
616	12:35	13:26	14:30	14:51		15:15	15:30	15:39	15:49	16:30	16:36	16:45	16:49</									

Mots flechés

Par Abou Salma
abousalma10@gmail.com

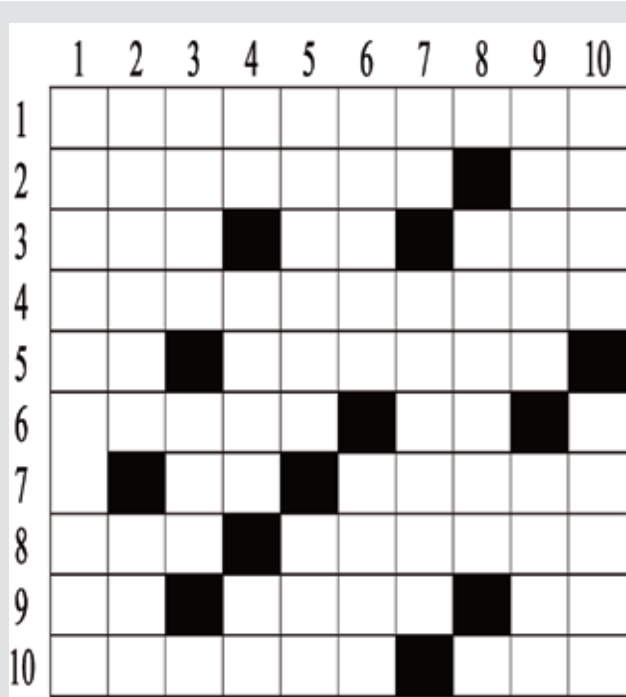
MIS EN GARDE	VENETTE	ARGOT ESPAGNOL	DISSIPE EN ENTIER	↓	CRI EN ESPAGNE	INDOLENTES	EN ENTIER	QUARTIER DE CAEN	↓	LITHIUM DUR DOSEILLE	QUI VA DE L'AVANT
↓	↓	↓	↓		↓	↓	↓	↓		↓	↓
CABANE	↓									PIGE	↓
										TOUFFUE	
EN PLACE	↓		QUARTIER DE CAEN	↓			CARDINAUX	INSECTICIDE	↓		
			ARTICLE	↓							
↓					JOUER DES FLÛTES	↓					
SAC D'ARGENT		FARCE	↓					ARTICLE	↓	POSSESSIF	
HÉLIUM	↓		PÉLIADE	↓	FIN DE MALADIE		ARTICLE	↓			BONNE OCCASION
PIGE		JOUR D'AVANT	↓							CHROME	↓
↓											
		CHOISIS		POSSESSIF	↓		CACHÉ			HÉLIUM	↓
NORD	↓										
TOUTE EN EAU	↓			LETTRES DE WOODS	↓	PRONOM	↓		ROMAINS	EN APARTÉ	↓
										RADIUM	
TRAMÉE	↓										
CRÎQUES							POIL LONG ET RUDE	↓			
↓											
							QUI PRODUIT DU SEL	↓			

Solution mots flechés d'hier

	A	A	M	A	I					
A	P	E	X	A	B	S	C	O	N	S
I	R	E	R	E	E	T	U			
S	N	I	D	T	A	R	E			
A	C	E	R	E	T	A	E			
U	E	R	A	L	C	A	N	E		
D	I	S	S	O	L	U	E	T	E	S
T	U	I	L	E	Z	A				
V	E	R	D	I	C	E	B	I	P	
A	E	L	I	N	C	E	U	L		
D	O	N	L	E	O	K				
A	N	T	I	D	R	U	A	I		
E	T	E	T	E	R	A	L	E		

<p>Directeur de la Publication et de la Rédaction Mohamed Benbarba</p> <p>Secrétaire général de la rédaction Mohamed Bouarab</p> <p>Rédaction Hassan Bentaleb Alain Bouithy Mourad Tabet Wafaa Mejdoubi Mehdi Ouassat Rachid Meftah</p> <p>Responsable des ressources humaines Atika Rachdi</p>	<p>Directeur artistique Fouad Ezzafir</p> <p>Service technique Khadija Sabi (Responsable) Myriem Rehane Khadija Halafi Mariama Farki Elkandoussi Elmaridi</p> <p>Révision Abdelmoumeïn Warrach</p> <p>Secrétariat Asmaa Tabaa</p> <p>Photographe Ahmed Laaraki</p> <p>Libération Quotidien (6j/7)</p> <p>Adresse de la Rédaction 33, Rue Amir Abdelkader B.P. 2165 - Casablanca Maroc</p>	<p>E-mail: liberation@libe.ma</p> <p>Téléphone: 0522 61.94.04</p> <p>Fax de la rédaction: 0522 62.09.72</p> <p>Service annonces et publicité E-mail: annoncesliberation@libe.ma</p> <p>Youssef El Gahs Mouna El Yousseoufi Loubna Baghdadi Rkia Ait Dahman Siham Zaïter Fadwa Choukri</p> <p>44, Avenue des F.A.R 3^{ème} Etage - Casablanca Tél: 0522 31.00.62 0522 62.32.32</p>	<p>0522 60 23 44 Fax: 0522 31.28.10</p> <p>Imprimerie Les Editions Maghrebines</p> <p>2000 exemplaires imprimés</p> <p>Distribution SAPRESS Dossier DE PRESSE 130 /64</p> <p>Site web: www.libe.ma</p> <p>Journal Libération</p> <p>Libération Maroc</p> 
---	--	--	---

Mots croisés



HORIZONTALLEMENT

- 1- Lutteurs d'arène
- 2- Distance – Drame nippon
- 3- Elliptique – Bon sens fabriqué – Solution
- 4- D'une moquerie froide et méchante
- 5- Affirmatif – Indésirable
- 6- Vibrations – Eclaté
- 7- Alternative – Langues de serrures
- 8- Possèdent – Sortent du néant
- 9- A rendre – Cheveu – Equerre
- 10- Squelettique – Ville du Royaume

VERTICALEMENT

- 1- Sans entrer dans le détail
- 2- Ferment – Dévêtus
- 3- Fils de Jacob – Présente de noces
- 4- Préposition – Créateur initial – En repère
- 5- Nous rendrons – Sous la tête
- 6- Préposition – Il ne fait pas la valeur
- 7- Règle – Intangible
- 8- Chevaline
- 9- Paresseux – Greffe
- 10- Invention capitale - Intentés

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

7			5	6					
	8				2	7		6	
		2	3	1	7	5			
	3	7	2	9					
	4	9				3	6		
				3	4	8	2		
			3	8	7	9	6		
9	6	4					7		
				5	1			3	

Moyen

		9	5	2					
	7			3				6	
					1		7		
7	8							5	6
2	6			8				9	4
4	9					8			2
	1	9							
	2		6					1	
			4	7	5				

Difficile

6	8		5						
	9		7		8				
7					1				
			2		7	8			
4			9	1	7			3	
	2	7		6					
		5						9	
	4		3			5			
		6			3		1		

Expert

		5	9			4			
	2		5					7	
			2						6
	1	8	6		7				
				3					
			8		9	7	4		
8					5				
4				8				3	
		6			1	9			

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

9	2	8	1	5	4	6	7	3
6	3	5	8	7	2	1	4	9
7	4	1	9	3	6	8	2	5
3	7	6	2	9	5	4	8	1
8	9	2	7	4	1	5	3	6
1	5	4	6	8	3	2	9	7
5	1	7	3	2	8	9	6	4
4	8	9	5	6	7	3	1	2
2	6	3	4	1	9	7	5	8

Moyen

3	7	2	4	1	6	5	8	9
5	1	6	9	8	7	3	2	4
8	4	9	5	3	2	1	6	7
1	6	7	8	4	3	2	9	5
9	3	5	6	2	1	7	4	8
4	2	8	7	9	5	6	1	3
6	8	1	3	5	4	9	7	2
2	5	4	1	7	9	8	3	6
7	9	3	2	6	8	4	5	1

Difficile

8	2	5	1	3	7	9	6	4
6	4	9	2	8	5	7	1	3
1	3	7	6	9	4	2	5	8
2	8	1	7	4	6	3	9	5
9	6	4	3	5	2	1	8	7
5	7	3	8	1	9	4	2	6
7	1	8	9	6	3	5	4	2
3	5	6	4	2	1	8	7	9
4	9	2	5	7	8	6	3	1

Expert

9	6	2	3	5	7	4	8	1
1	7	4	2	8	6	9	5	3
8	5	3	9	1	4	6	7	2
7	2	9	8	3	1	5	4	6
3	1	6	4	9	5	7	2	8
5	4	8	6	7	2	3	1	9
4	3	7	1	2	9	8	6	5
2	9	5	7	6	8	1	3	4
6	8	1	5	4	3	2	9	7

Sport

Ligue des champions d'Afrique

L'AS FAR prend une option pour la finale



L'AS FAR a pris une option pour la finale de la Ligue des Champions d'Afrique de football (2025-26), en s'imposant à domicile sur la Renaissance de Berkane par 2 buts à 0, samedi au stade Moulay Abdellah à Rabat, en match aller des demi-finales.

Devant des Oranges à tendance défensive, l'AS FAR, qui a été plus entreprenante, a dû batailler avant de cueillir les fruits de ses efforts, sur les buts d'Ahmed Hammoudane (58e) et Khalid Ait Ourkhan (80e).

Les Militaires ont, en effet, pris les choses en main, en imposant un rythme vif dans une tentative de déstabiliser les lignes adverses et de créer les failles.

Mais, malgré leurs efforts, les locaux ont buté sur des Oranges bien organisés et tactiquement disciplinés.

Le résultat a été une première mi-temps animée, mais essentiellement en milieu de terrain, avec un score offensif terne : un seul tir cadré pour l'AS FAR, par le biais de Nolan Mbemba (33e), qui oblige Zniti à se déployer pour arrêter sa

balle à ras de terre. Du côté des Berkanis, aucune occasion nette n'est à enregistrer.

Il a fallu attendre l'heure du jeu (58e) et une erreur défensive pour voir la situation cadencée : Bhiri, sous la pression de Hadruf, perd la balle en milieu de terrain et Hammoudane, à l'affût, lance en surface de réparation son coéquipier El Fahli, qui perd son face-à-face avec Zniti, avant que le même Hammoudane ne revienne à la charge pour loger la balle dans la cage orange.

Ce but est venu tuer dans l'œuf les vellétés offensives des Berkanis qui cherchaient, au début de la deuxième mi-temps, à s'installer dans la zone adverse. Cette entreprise s'est, d'ailleurs, avérée vaine, voire fatale, puisqu'en plus de peiner à renverser la dynamique du match, les Oranges ont laissé derrière eux plus d'espaces, ce qui leur a coûté un deuxième but.

C'est, encore une fois, sur une erreur de la défense que Khalid Ait Ourkhan reprend une balle mal repoussée par la défense de la RSB et adresse un boulet de canon qui ne laisse aucune chance au gardien des Oranges (80e).

Ce résultat permet aux Militaires d'entrevoir avec optimisme le match retour, qui aura lieu le 18 avril (20h00 GMT+1) à Berkane. Les Oranges, eux, devront se surpasser pour surmonter cette défaite.

A noter que l'autre demi-finale de la C1 africaine devait opposer dimanche l'Espérance de Tunis à Mamelodi Sundowns.

Coupe de la CAF

L'OCS force le nul à Alger

L'Olympique Club de Safi (OCS) a arraché un précieux match nul (0-0) face à son hôte l'Union sportive de la médina d'Alger (USMA), lors de la rencontre disputée samedi à Alger, pour le compte de la demi-finale aller de la Coupe de la Confédération (CAF).

La formation safiote a livré une prestation solide dans une rencontre marquée par une grande intensité et un rythme élevé, se procurant plusieurs occasions franches sans parvenir à les concrétiser, ce qui aurait pu lui permettre d'aborder le match retour avec davantage de sérénité.

De son côté, l'USMA a tenté de tirer profit de l'avantage du terrain et du public pour s'imposer en vue du match retour, sans toutefois réussir à faire la différence face à une défense marocaine vigilante.

L'OCS a terminé la rencontre à dix joueurs après l'expulsion de son gardien Hamza Hamiani dans les dernières minutes.

Le match retour est prévu le dimanche 19 avril au stade El Massira à Safi. Les deux équipes s'étaient déjà affrontées en phase de groupes, où l'OCS s'était incliné à domicile (0-1), avant de décrocher un nul à Alger (0-0).

Dans l'autre demi-finale, disputée vendredi, le Zamaïek d'Égypte s'est imposé (1-0) sur la pelouse du CR Belouizdad (Algérie).



L'EN féminine de rugby affine ses préparatifs en vue de la Coupe d'Afrique

L'équipe féminine marocaine de rugby à XV a effectué, ce début avril, un stage de préparation en vue de sa première participation à la prochaine Coupe d'Afrique prévue du 6 au 17 mai en Tunisie.

"Aux côtés des joueuses issues du championnat, la majorité de l'effectif retenu évolue à haut niveau dans des clubs français, parmi lesquels le Stade bordelais, le Stade français de Paris, la Section Paloise et Bayonne", a déclaré à la MAP le manager général des joueuses féminines auprès de la Fédération Royale marocaine de Rugby (FRMR), Morad El-Arf.

En prévision du prochain grand rendez-vous continental qu'est la Coupe d'Afrique de rugby en Tunisie, a-t-il précisé, "nous travaillons à intégrer des joueuses du championnat marocain avec celles de la diaspora marocaine évoluant notamment en Europe".

Deux stages de présélection ont pu être organisés afin d'aborder dans les meilleures conditions leur entrée en lice, prévue le 8 mai, a-t-il ajouté, tout en se félicitant de "l'accueil réservé à la délégation marocaine au sein du club de Lormont Rugby (Gironde) qui a mis tout son dispositif à la disposition de notre équipe".

"Actuellement, nous sommes en train de finaliser la liste de l'équipe féminine du Maroc devant disputer son premier rendez-vous continental", a relevé M. El-Arf.

Lors de la Coupe d'Afrique de rugby féminin, le Maroc affrontera trois équipes, à savoir la Tunisie, la Côte d'Ivoire et le Zimbabwe, une compétition permettant d'accéder au Top 4 du continent ainsi que la qualification pour la Coupe du monde de la discipline.

Un premier rassemblement de joueuses seniors et cadettes avait été organisé du 7 au 9 novembre dernier en France, dans le cadre de la recherche de sportives talentueuses.

D'après le responsable, le Maroc s'apprête à s'inscrire dans le concert des nations des compétitions internationales de rugby féminin, particulièrement la Coupe d'Afrique des Nations et la Coupe Anabe.

Mohamed El Morabity vainqueur de la 40^{ème} édition du Marathon des sables

Le Marocain Mohamed El Morabity s'est adjugé, samedi, la 40^{ème} édition du Marathon des sables "Legendary", au terme de la sixième et dernière étape de cette compétition intense et pleine de suspense.

Confirmant sa suprématie sur cette épreuve mythique, El Morabity trône en tête du classement général final avec un timing de 20 h 47 min 39 s, devant son frère Rachid El Morabity, deuxième (+28m46s), tandis que le Français Ludovic Pommeret a occupé la troisième marche du podium (+31m04s).

Chez les femmes, la Française Maryline Nakache a remporté cette édition à la faveur de son temps cumulé de 25 h 54 min 29 s. Une performance de très haut niveau qui reflète une gestion parfaite des conditions extrêmes et une régularité sans faille.

La Marocaine Aziza El Amrany s'est illustrée en décrochant la deuxième place, confirmant sa progression sur la scène internationale, alors que l'Américaine Desiree Linden a complété le podium, offrant à cette édition un top 3 relevé et cosmopolite.

Cette édition du Marathon des sables a été marquée par la participation de plus de 1500 participants



et participants issus de 62 nationalités.

Durant 11 jours, dont 9 en immersion totale dans le désert, les concurrents ont parcouru environ 270 kilomètres en autosuffisance alimentaire. Une expérience unique, où l'endurance physique se double d'un défi mental intense, dans un environnement aussi majestueux qu'impitoyable.

Liga : Le Barça fait un pas de plus vers un 29^{ème} titre

Yamal triplement décisif



Une invincibilité qui se poursuit et un titre qui lui tend les bras : large vainqueur du derby contre l'Espanyol (4-1) samedi, le FC Barcelone a profité du match nul du Real Madrid la veille pour se rapprocher d'un 29^e titre en Liga.

A trois jours de sa mission "remontada" en quart de finale retour de Ligue des champions contre l'Atlético Madrid, le champion d'Espagne en titre a fait un pas de géant vers la conservation

de sa couronne grâce à un doublé de l'attaquant espagnol Ferran Torres (9e, 25e) et à deux autres buts inscrits en fin de match, l'un par le prodige catalan Lamine Yamal, auparavant double passeur décisif (87e), l'autre par l'Anglais Marcus Rashford (89e).

Cette 16^e victoire en 16 matches à domicile en championnat cette saison permet au Barça (1er, 79 points) d'accroître son avance en tête de la Liga, avec neuf longueurs de plus que le Real, qui a pro-

bablement dit adieu au titre vendredi en concédant le match nul (1-1) face à Gérone.

Le milieu offensif de l'Espanyol Pol Lozano avait réduit l'écart en deuxième mi-temps d'une frappe tendue de l'entrée de la surface (56e).

A sept journées de la fin du championnat, et avec un Clásico à jouer au Camp Nou début mai, les hommes d'Hansi Flick sont encore en position d'atteindre la barre symbolique des 100 points, même si aucun faux-pas ne leur sera permis.

"Neuf points d'avance, c'est une très bonne chose, mais ce n'est pas encore fait. Tant que nous ne serons pas sacrés champions je n'accepterais pas que mes joueurs jouent comme si c'était déjà acquis", a réagi l'entraîneur allemand.

Au sujet du quart de finale retour de C1 mardi face à l'Atlético, l'ex-coach du Bayern a affirmé que son équipe n'avait pas besoin de "produire un miracle" pour remonter son déficit de deux buts, mais simplement "d'un match parfait".

A l'aube d'une semaine cruciale, avec ce choc contre le Barça, mardi, puis la finale de Coupe du Roi, samedi face à la Real Sociedad, les Colchoneiros ont subi une troisième défaite de suite en Liga sur la pelouse du Séville FC (2-1).

L'Atlético (4e, 57 points), qui alignait une équipe C avec la moyenne d'âge la plus jeune de son histoire (23 ans et neuf mois), sans la plupart de ses titulaires, s'est incliné sans vraiment se battre au stade Ramon Sanchez-Pizjuan.

C'est le capitaine sévillan Nemanja Gudelj qui a donné la victoire au club andalou de la tête sur corner (45e+2, 2-1), alors que le jeune latéral espagnol de l'Atlético Javier Bonar (35e, 1-1) avait répondu à l'ouverture du score sur pénalty du Nigérian Akor Adams (10e s.p, 1-0).

Ce premier succès depuis fin février permet au Séville FC (15e, 34 points), en lutte pour le maintien, de quitter la zone de relégation avec trois longueurs d'avance sur Majorque (18e, 31 points) et deux sur Elche (17e, 32 points), qui s'était également donné de l'air en s'imposant (1-0) contre Valence (14e, 35 points).

Plus tôt dans l'après-midi, la Real Sociedad (7e, 42 points) a elle manqué l'opportunité de revenir à hauteur du Celta Vigo (6e, 44 points) dans la course à l'Europe en laissant Alavés (16e, 33 points) arracher le match nul (3-3) à la 97^e minute.

Premier League : Arsenal craque au pire moment

Liverpool redresse la tête

Liverpool avec Mohamed Salah a retrouvé des couleurs et la victoire samedi contre Fulham (2-0) avant la venue du Paris Saint-Germain à Anfield, dans une Premier League où le leader Arsenal a craqué, à domicile contre Bournemouth (2-1).

Le gâchis des Gunners relance totalement le suspense dans la course au titre.

Arsenal (70 pts) conserve certes une avance de neuf points sur son dauphin manucien (61 pts). Mais ce dernier a disputé deux matches en moins et accueille le week-end prochain son rival londonien, dans ce qui ressemble de plus en plus à une "finale" pour le sacre.

En attendant, les Gunners se sont tiré une balle dans le pied, au pire moment, alors que l'Angleterre ne cesse de débattre sur leur capacité à résister à la pression dans le sprint final.

En l'espace de trois semaines, Mikel Arteta et ses hommes ont subi trois défaites en quatre matches, autant que lors des 49 rencontres précédentes disputées cette saison.

"C'est un véritable coup de massue", a reconnu l'entraîneur. "Maintenant, tout dépend de la façon dont on va réagir. (...) Aujourd'hui c'est douloureux, c'est un sentiment terrible, mais demain sera un autre jour. Si quelqu'un m'avait dit en août que nous serions dans cette position aujourd'hui en avril, je suis sûr que nous aurions tous signé tout de suite".

Privé de plusieurs titulaires habituels (Calafiori, Timber, Odgaard et Saka), blessés, Arsenal a manqué de jus, d'idées et d'un peu de

courage, peut-être, face à des visiteurs non dénués d'ambition, au pressing haut et aux circuits de passes bien huilés.

Les Cherries ont été récompensés de leur bonne entame grâce à l'attaquant français Junior Kroupi (17e), en embuscade au second poteau pour reprendre un centre d'Adrien Truffert dévié par William Saliba.

L'ex-Lorientais de 19 ans a atteint à cette occasion la barre des dix buts en Premier League, ce qu'aucun joueur de moins de 20 ans n'avait réalisé pour sa première saison dans l'élite anglaise depuis Robbie Keane en 1999-2000 avec Coventry City (12).

La nervosité s'est propagée jusque dans les travées de l'Emirates, où chaque passe manquée ou en retrait s'est accompagnée de grognements d'impatience.

Arsenal a égalisé avec un pénalty de Viktor Gyökeres (35e), Arteta a lancé la cavalerie avant l'heure de jeu en faisant entrer Eze, Trossard et Dowman, mais c'est Bournemouth qui a eu le dernier mot via Alex Scott (74e).

Liverpool a de son côté renoué avec la victoire contre Fulham (2-0) après trois défaites consécutives, toutes compétitions confondues, dont celle contre le PSG (2-0) mercredi en quart aller de Ligue des champions.

Renverser le champion d'Europe mardi prochain à Anfield reste difficilement imaginable pour l'équipe d'Arne Slot, mais elle a au moins stoppé l'hémorragie et retrouvé un peu de couleurs.



Le succès s'est écrit en première période avec des jolis buts des ailiers, Rio Ngunmoha à gauche (36e) et Mohamed Salah à droite (40e).

L'Égyptien, laissé sur le banc au Parc des princes, a réalisé une belle performance au sein d'une équipe légèrement remaniée, dans une animation résolument offensive qui lui convient.

Ce succès permet de sécuriser la cinquième place (52 points), qualificative pour la prochaine Ligue des champions, avant le match de Chelsea (6e, 48 pts) dimanche contre Manchester City.

En milieu d'après-midi, Brentford (7e) et

Everton (8e) se sont aussi livrés une intense bataille pour les places européennes, terminée à deux buts partout et une égalité au classement, avec 47 points chacun.

Chez eux, les Bees ont piqué deux fois avec leur attaquant brésilien Igor Thiago, buteur sur pénalty et d'une déviation heureuse, mais Everton a égalisé autant de fois, dont la dernière par Kiernan Dewsbury-Hall dans le temps additionnel.

Brighton (9e, 46 pts) suit de près au classement après sa victoire 2-0 chez l'avant-dernier Burnley.

Le Japon veut faire des eaux usées une énergie propre

Faire des eaux usées une énergie propre: une usine japonaise exploite le phénomène naturel d'osmose pour produire ce qui pourrait, à l'avenir, devenir une source d'électricité alternative prometteuse. La création d'énergie à partir de l'osmose - lorsque des molécules d'eau passent d'une solution moins salée vers une solution plus salée via une membrane perméable - est un phénomène connu depuis longtemps.

Mais l'application concrète de ce principe s'est jusque-là heurtée à la difficile conception des membranes permettant le passage des molécules.

Or, des ingénieurs de la ville de Fukuoka pensent avoir trouvé la solution et produisent de l'électricité grâce au transfert de molécules entre de l'eau usée traitée et de l'eau de mer concentrée dans ce qui est la deuxième usine osmotique du monde - la première est en Norvège.

"Si la technologie de production d'énergie osmotique progresse au point de pouvoir être utilisée concrètement avec de l'eau de mer ordinaire (...) cela représenterait une contribution majeure dans la lutte contre le dérèglement climatique", espère Kenji Hirokawa,

responsable à l'usine de dessalement, auprès de l'AFP.

Pour beaucoup, ce phénomène est familier puisqu'il se produit, par exemple, lorsqu'on fait dégorgier un concombre ou une courgette en y ajoutant du sel. Les molécules d'eau traversent des membranes depuis une zone où la concentration en soluté est faible vers une zone où elle est plus élevée. A grande échelle, ce mouvement peut être suffisamment puissant pour faire tourner une turbine et donc produire de l'électricité.

L'emplacement de Fukuoka, au sud-ouest de l'archipel, est très favorable: en l'absence de grands fleuves pour alimenter son réseau, la ville et sa région - qui compte 2,6 millions d'habitants - s'appuient depuis 2005 sur une importante usine de dessalement pour produire de l'eau potable.

C'est donc là que l'entreprise d'ingénierie Kyowakiden Industry a choisi de s'installer pour exploiter cette saumure et produire de l'énergie osmotique.

"Lorsque notre entreprise lancera cette technologie à grande échelle, nous prévoyons de construire des installa-



tions environ cinq à dix fois plus grandes que celle-ci", a affirmé à l'AFP Tetsuro Ueyama, directeur de la R&D au sein de la société basée à Nagasaki.

Mis en service en août dernier, ce système de production électrique d'un coût de 700 millions de yens (3,8 millions d'euros) devrait, une fois à pleine capacité, générer jusqu'à 880.000 kilowatts par an, de quoi alimenter environ 300 foyers. Mais pour l'instant, il sert uniquement à fournir de l'électricité au site,

même s'il ne couvre qu'une infime partie de ses besoins.

Le processus actuel va être testé pendant cinq ans pour évaluer ses performances, y compris les coûts et la maintenance, notamment pour les membranes et les pièces exposées au sel.

Les dirigeants de l'usine reconnaissent que pour l'instant le coût de l'électricité produite est "bien plus élevé" que celui des énergies fossiles ou renouvelables. Le pompage de l'eau consomme

lui-même de l'énergie, et aucune installation osmotique n'a encore été déployée dans le monde à l'échelle d'un réseau électrique.

Pourtant, responsables et experts estiment que la filière a de l'avenir, soulignant que, contrairement au solaire ou à l'éolien, elle ne dépend pas des conditions climatiques. Et les coûts élevés actuels s'expliquent en partie par la nécessité de construire une centrale unique en son genre, souligne Tetsuro Ueyama.

L'énergie osmotique était jusqu'ici surtout envisagée dans les zones d'estuaire, où l'eau douce des rivières rejoint celle de la mer. Mais selon Ueyama, la technique utilisée au Japon pourrait être utile à des pays dotés de grandes unités de dessalement, comme l'Arabie saoudite ou d'autres nations du Moyen-Orient.

"Nous voulons développer cette technologie depuis Fukuoka vers le reste du Japon. Pour cela, nous voulons encore l'améliorer afin de créer une production d'énergie osmotique utilisant l'eau de mer ordinaire", dit-il à l'AFP. "Et nous ne pensons pas que ce soient des rêves chimériques."

Recette

Zellige gâteaux cacahuètes chocolat



Ingrédients

500 g de cacahuètes
1/2 cuillère à café de cannelle
1 cuillère à soupe d'eau de fleur d'oranger
1/2 cuillère à café de fleur de sel
40 g de miel
100 g de lait concentré sucré
80 g de chocolat blanc
400 g de chocolat noir ou chocolat au lait
1 cuillère à soupe d'huile neutre pépin de raisin ou tournesol

Préparations

Faire torréfier les cacahuètes sans peau au four préchauffé à 160°C pendant 15 à 20 minutes en ménageant de temps à autre jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées à coeur. Laisser refroidir les cacahuètes puis les mixer dans un robot coupe, il faut juste les concasser finement et non les réduire en poudre. C'est agréable à la dégustation. Faire fondre le chocolat noir au bain-marie ajouter l'huile neutre et mélanger. Dans un moule à gâteau ou un cercle à pâtisserie carré de 20 cm de diamètre chemisé de papier cuisson, faire couler la moitié du chocolat noir. Étaler uniformément à l'aide d'une spatule puis réserver au congélateur pendant 10 minutes.

Dans un grand saladier, mélanger les cacahuètes torréfiées concassées, la cannelle, la fleur de sel, le lait concentré sucré et le miel jusqu'à l'obtention d'un mélange homo-

gène avec le quel on peut former une boule. Sortir le moule du congélateur puis ajouter le mélange cacahuètes sur le chocolat noir figé et étaler bien de façon à avoir une épaisseur régulière. Utiliser un verre pour tasser légèrement le mélange cacahuètes. Réserver au congélateur pendant 10 minutes. Faire fondre le chocolat blanc au bain-marie et le reste de chocolat noir si il est devenu compacte.

Mettre le chocolat blanc fondu dans une poche à douille ou dans un cornet en papier cuisson. Sortir le moule du congélateur puis faire couler le reste de chocolat noir fondu et couvrir uniformément, de suite après tracer des lignes parallèles de chocolat blanc, plus ou moins espacées, c'est selon le choix de chacun. À l'aide d'un cure-dent ou de la pointe d'un couteau tirer les lignes pour terminer le décor. Tirer toutes les lignes dans un sens puis dans l'autre sens en sautant une à chaque fois. Il faut qu'il ait une ligne dans un sens, puis la suivante dans l'autre sens et ainsi de suite.

Laisser reposer le gâteau 10 minutes au congélateur, ensuite couper les petits gâteaux selon la taille et forme désirée, pour ma part des carrés de 4 centimètres de largeur chacun. Mettre les gâteaux dans des cassettes en papier ou laisser ainsi et réserver les dans une boîte hermétique au frais (réfrigérateur).

Des printemps plus comme les autres pour les glorieux kapokiers de Hong Kong

A Hong Kong, les kapokiers tant appréciés ne fleurissent plus comme avant, et les défenseurs de l'environnement s'inquiètent: ils y voient le signe que la nature se dérègle à mesure que le climat se réchauffe.

Avec leur allure majestueuse, ces arbres connus localement sous le nom d'"arbres héros" attirent chaque printemps un grand nombre de photographes, au moment où des fleurs rouge vif apparaissent sur leurs branches autrement nues.

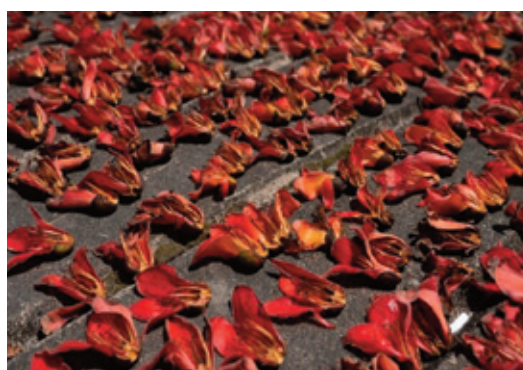
Mais le phénomène s'est estompé ces dernières années, car les feuilles qui auraient dû tomber pendant l'hiver restent au changement de saison, ce qui inquiète les chercheurs.

"Les kapokiers que nous voyons maintenant ont très souvent à la fois des fleurs et des feuilles", explique Lam Chiu-ying, ancien directeur de l'Observatoire de Hong Kong.

"A certains endroits, la moitié de l'arbre est couverte de feuilles vertes et l'autre moitié de fleurs rouges".

Les kapokiers viennent d'Asie tropicale et sub-tropicale, ce qui comprend le sud de la Chine.

Selon M. Lam, les changements d'apparence printanière des kapokiers sont "devenus de plus en plus communs" au cours de la dernière décennie en raison d'hivers de plus en plus doux provoqués par le change-



ment climatique.

Hong Kong vient d'enregistrer son hiver le plus chaud depuis ses premiers relevés, avec des températures de décembre à février en moyenne à 19,3°C, deux degrés au dessus de la normale, a rapporté l'Observatoire.

Angie Ng, une écologiste et responsable de la conservation au sein de l'ONG locale The Conservancy Association, souligne que les arbres ont semblé fleurir environ deux semaines plus tôt que d'habitude cette année, probablement en raison de facteurs climatiques comme la température et l'humidité.

Les arbres doivent répartir leurs ressources pour maintenir à la fois les

anciennes feuilles et les nouvelles fleurs, ce qui pourrait se traduire par une floraison moins abondante, dit-elle.

Cette perturbation pourrait avoir des répercussions en cascade sur la faune, car les fleurs fournissent du nectar aux oiseaux et du pollen aux abeilles.

"Les processus écologiques fonctionnent comme une toile complexe", rappelle Mme Ng.

"Lorsque le calendrier naturel des animaux et des plantes ne s'aligne pas correctement, cela peut déclencher des effets en cascade qui touchent non seulement les animaux dépendants de ces plantes, mais aussi l'ensemble des chaînes écologiques".